

VSD

46 pages **ETE**

Étape gourmande dans les **Pyrénées**

Spaggiari son évasion mythique

Varappe vertigineuse à **Marseille**

Jusqu'au 17 septembre

**JOUEZ
AVEC VSD**

De nombreux cadeaux à gagner

Tour de France



LES FILLES DANS LA COURSE

Maldives



LA CLINIQUE DES CORAUX



Alerte à Saint-Tropez

La star canadienne a posé ses valises dans le Var, pour mieux défendre la planète et la cause animale. **Comme BB.**

Pamela Anderson **LA NOUVELLE BARDOT**

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2083 - F: 2,70 €



2,70 € N°2083 - DU 27 JUILLET AU 2 AOÛT 2017

VSD.FR

SANS ALCOOL

Pétillant de Listel

SANS SUCRE AJOUTÉ

SANS CONSERVATEUR

LISTEL SAFT - N°S 700 294 000 - SOCIÉTÉ FRANÇAISE - Crédit photo : © Studio L'atelier de Poisouche



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

Editorial



Être ou paraître

Christophe Gautier
Rédacteur en chef délégué

Le 7 juin 1837 – oui je sais, ce n'est pas très moderne, quoique, vous allez voir –, Charles de Launey signe, dans *La Presse*, un des plus grands quotidiens français du XIX^e siècle, une chronique dans laquelle il écrit : «*La réalité parisienne est toute dans l'aspect : être n'est rien, paraître est tout.*» Tout d'abord, première surprise, Charles de Launey est une femme. C'est le pseudonyme qu'utilise Delphine Gay, épouse Girardin. Femme de lettres, journaliste, poétesse, elle publie pendant trois ans dans le quotidien que possède son mari des chroniques assez caustiques, corrosives et mordantes qui seront rassemblées, en 1843, dans un recueil intitulé *Lettres parisiennes*. Irrévérencieuse autant qu'impertinente, Delphine de Girardin enchanter de sa présence, régale de son esprit les salons fréquentés par – excusez du peu – Théophile Gautier, Honoré de Balzac, Alfred de Musset, Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Marceline Desbordes-Valmore, George Sand ou Alexandre Dumas père. Elle croque une société de l'apparence (déjà), en dénonce la tyrannie, la superficialité et le danger.

Coincidence sans doute, cent quatre-vingts ans plus tard, au cours de l'été 2017, un président de la République apparaît en «top gun», il reçoit à l'Elysée un chanteur irlandais, Bono, puis une pop star barbadienne, Rihanna. Être chef de l'État ou le paraître? Telle est la question que se posent les millions d'électeurs qui ont porté le «changement en marche» au pouvoir. Interrogation partagée par des Américains dubitatifs quant à leur propre dirigeant. Idem en Grande-Bretagne, en Pologne, en Turquie. La liste est longue...

Messieurs et Mesdames les chefs d'État et de gouvernement, souvenez-vous qu'au V^e siècle avant notre ère, un des plus grands penseurs de l'humanité, Socrate, nous (vous) avertit : «*Être homme de bien et ne pas chercher à le paraître, c'est le vrai chemin de la gloire.*»



14 EN ATTENDANT LEUR TOUR LE CYCLISME FÉMININ TROP CONFIDENTIEL

SOMMAIRE

4 BRÈVES PEOPLE

6 SIGNÉ WERMUS

Le rendez-vous de La Closerie des Lilas

7 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

8 EN COUVERTURE

Pamela Anderson, en digne héritière de Brigitte Bardot, s'est engagée pour l'environnement et la cause animale

14 SPORT

Elles attendent leur Tour, et courront pour que le cyclisme féminin soit enfin reconnu

20 ENVIRONNEMENT

Reportage aux Maldives, où des biologistes français tentent de sauver les récifs coralliens

26 REPORTAGE

Le Byblos, 50 ans de légende. Dans les coulisses du mythique palace de Saint-Tropez

30 HISTOIRES INSOLITES

Traduction infidèle

33 LES SÉRIES DE L'ÉTÉ

34 AVENTURE

L'Arctique, côté terre. Galerie des glaces

40 FAIT DIVERS

Les grandes évasions.

Quand Albert Spaggiari s'est fait la belle du palais de justice de Nice

42 ADRÉNALINE

À Marseille, la varappe sans corde

46 ÉVASION

La France en 8 étapes : les Hautes-Pyrénées

50 FOOD

À chaque apéro son accord. L'Izarra accompagne des bouchées 100 % basques

56 TRI SÉLECTIF

L'accessoire culte : la tong

58 40 ANS

Mon année 1977, par Mike Thorne : « J'ai enregistré le premier album de Téléphone »

60 CINÉMA

Tournage catastrophe : *La Porte du paradis*, de Cimino

64 NOUVELLE

J'attends quelqu'un, par Émilie de Turckheim

68 AGENDA CULTURE

Cinéma, livres, festivals...

70 GRAND JEU VSD

De nombreux cadeaux à gagner

71 BD

Les nouvelles aventures de Valérian

78 LES JEUX

Télévision 1977, « Cinéma de minuit »

82 VINTAGE

#2083

DU 27 JUILLET AU 2 AOÛT 2017

20 Aux Maldives,
la clinique des coraux



46 Balade dans
les Hautes-Pyrénées



50 L'Izarra,
l'étoile basque



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



56 Les tongs, accessoires stars de l'été



par François Julien



Des jeunes mariés dans le bain

Ils se sont mariés à un jet de pierre de Calvi, à la mairie de Lumio. Un mois plus tard, Laetitia Casta et Louis Garrel ont retrouvé ce coin de Corse où, il y a un quart de siècle déjà, la plastique de la jeune fille tapait dans l'objectif d'un premier photographe... En cette fin juillet, les deux comédiens font une pause dans la région de Calvi avec armes et bagages : les trois enfants de Laetitia – Sahtene, Orlando et Athéna – et la fille de Louis, Céline. Une famille qui ne demande qu'à s'agrandir.

→ | Oups!

BOULETTES DE STARS



* Bon, comme d'habitude, il est (très) mal parti, se permettant même de sortir bon dernier des starting-blocks, oui mais voilà, à cinq foulées de la ligne d'arrivée, Usain Bolt passait la surmultipliée et larguait tout le monde, s'octroyant sur 100 mètres une cinquantième victoire sous la barre des 10 secondes (9'95). Ça tombe bien : à Monaco, Usain Bolt disputait le dernier meeting privé de sa carrière. Allez, un ultime tour de piste aux Mondiaux d'athlétisme de Londres, du 5 au 13 août, et ciao bello !

* Sur elle, il ne tarit pas d'éloges, « ma plus belle réussite », et autres banalités de papa gâteau. Une chose semble sûre : Christophe Lambert a toujours été là pour Eleanor, la fille qu'il eut avec Diane Lane alors que le couple implosait en plein vol, et il continue de passer des vacances avec la jeune femme, comme ces jours-ci à Saint-Tropez (photo). L'acteur sera-t-il aussi fier de son prochain film, *Kickboxer* ? Il en partage l'affiche avec Jean-Claude Van Damme et Mike Tyson.

Pepe, un duo avec Céline



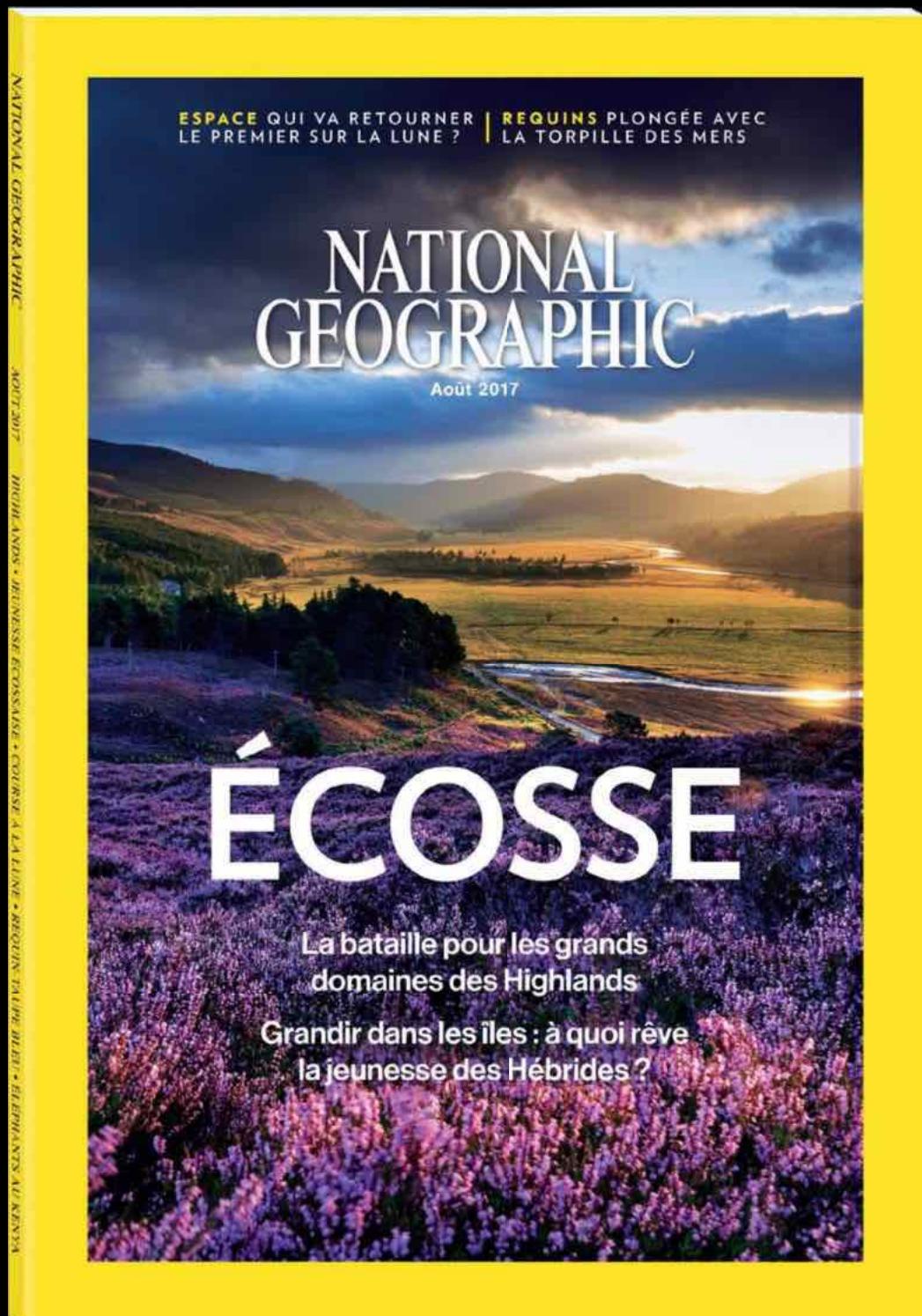
Ces deux-là aussi semblent inséparables, même si on ne connaît pas vraiment la nature de leur relation. Certes, Céline Dion et Pepe Muñoz, ça rappelle furieusement le couple formé par Madonna avec Brahim Zaïbat, l'éternel refrain de la diva vampant son jeune danseur. Mais il s'agit peut-être banalement d'une camaraderie, et va savoir s'ils ne se contentent pas de causer chiffons et pas de deux...



Cœurs de nageurs

Quelques heures avant que les vrais coureurs s'élancent, une palanquée de généreux people ont effectué la 20^e et avant-dernière étape du Tour de France : un contre-la-montre à Marseille. Un grand bravo aux participants ayant mouillé le maillot pour le Mécénat Chirurgie cardiaque, comme les nageurs Frédéric Bousquet et Florent Manaudou.

Entre culture et société,
partez à la découverte de cette terre de légendes





Paul Wermus
**À COUTEAUX
TIRES**

Souffrance animale, slogans publicitaires, débats politiques, nos invités mènent leurs combats en première ligne.

“TOUS CEUX QUI ONT RALLIÉ LA FRANCE EN MARCHE ATTENDENT DES BRELOQUES”

Bernard Debré

L'ex-député de Paris **Bernard Debré** fait le bilan de son action de député : « Après six mandats, je me sens soulagé. C'était très astreignant. Je n'ai aucune nostalgie. Place aux jeunes ! » Le conseiller de Paris n'a rien perdu de sa verve : « Tous ceux qui ont rallié La France en Marche attendent des breloques. À propos de François Bayrou, quand on monte au cocotier, il faut avoir les fesses propres. Les politiques ont perdu toute valeur du bien public. Au lieu de servir, ils veulent se servir. » Le président de l'agence de pub Hémisphère Droit, **Franck Tapiro**, pourrait appliquer le slogan qu'il a imaginé pour Mr Bricolage à Emmanuel Macron. « Faites-le vous-même et pas tout seul ! » « Le président a su redonner confiance aux Français. » **Bernard Debré** de l'interrompre : « À ce jour, Macron n'a pas fait grand-chose. » Tapiro vient de créer une start-up, Datakalab. Il s'agit d'un labo qui mesure les émotions des consommateurs. « Le marché de la pub est en pleine révolution. Les marques sont des créatures vivantes constituées d'un ADN (authentique différence notoriété). Saviez-vous que le mobile est devenu le premier des médias publicitaires ? Un bon pubeur, c'est quelqu'un qui résume en une phrase toute l'histoire d'une marque et sa vision. Exemple : "Le Parisien, il vaut mieux l'avoir en journal." » Après avoir réalisé le documentaire *Coca-Cola, la formule secrète*, qui lui valut de sérieuses pressions, **Olivia Mokiejewski** récidive avec *Le Peuple des abattoirs*. « Cinquante mille ouvriers tuent quotidiennement trois millions d'animaux. » Pendant trois ans, elle est partie à la recherche de ces mal-aimés qui nourrissent les Français. Elle a même travaillé dix jours dans un abattoir : « Bienvenue dans le monde tabou de l'industrie de la mort. Les conditions de travail des ouvriers, la façon dont on traite les animaux ne sont plus acceptables. » Parmi ses projets, une enquête pour Arte au Mozambique, consacrée au trafic des cornes de rhinocéros, plus chères même que la cocaïne. Confidence d'Olivia : « J'ai arrêté de manger de la viande à 10 ans, mais il m'est arrivé de craquer pour un hamburger ! » Avant de nous quitter, elle nous donne des nouvelles de son père, Jean-Pierre Mocky : « Il est indestructible. La semaine dernière, malgré une triple fracture, il disait : "Moteur... on tourne !" »

LES 3 PHRASES À TWEETER

- (1) “Sarkozy a confondu le cap Nègre avec l'île d'Elbe.” **B. Debré**
- (2) “On n'est jamais à l'abri d'un succès.” **F. Tapiro**
- (3) “On ne peut pas dire que les végans sont les gentils et les carnivores, les méchants.” **O. Mokiejewski**

À LA CLOSERIE DES LILAS



De g. à dr. : une journaliste d'investigation, **Olivia Mokiejewski** ; un publicitaire, **Franck Tapiro** ; et un professeur de médecine et homme politique, **Bernard Debré**.



Olivia Mokiejewski
Journaliste

SON COUP DE GUEULE...

J'en ai assez du journalisme bashing, les reporters risquent leur vie pour nous et ils savent ce que veut dire le mot sacrifice.



Franck Tapiro
Publicitaire

LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À...

Nicolas Sarkozy, pourquoi avoir arrêté d'être le Sarko que tout le monde appréciait au lendemain de l'élection de 2007 ?



Bernard Debré
Médecin

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE...

J'ai toujours rêvé d'être maire de Paris. Un sondage me donnait 56 % d'opinions favorables. J'aurais abandonné toutes mes activités pour me consacrer corps et âme à notre capitale.

ÇA RESTE ENTRE NOUS

- Le Picasso de la pâtisserie et roi du macaron, **Pierre Hermé**, s'est marié voici quelques jours à l'hôtel Casadelmar, en Corse, avec Valérie Franceschi.
- **Bernard Tapie** et son fils
- Stéphane font toujours partie du conseil d'administration de *Corse Matin*.
- Fatiguée, **Bernadette Chirac** pourrait renoncer à la présidence des Pièces jaunes.



SONDAGES: MACRON
EN PETITE FORME

APFF...
TU PARLES
D'IN JUPITER!!



Pamela Anderson LABEL VERTE

Engagée de longue date pour la cause animale et la défense de l'environnement, la comédienne a donné une nouvelle ampleur à son militantisme. Très active en France, installée à Saint-Tropez, l'actrice canadienne se révèle comme la digne héritière de Brigitte Bardot.

Style sixties et convictions
chevillées au corps, Pamela Anderson
perpétue l'esprit de BB. Fin mai,
elle pose avec son chien Zoubisoubisou,
dans sa villégiature de Ramatuelle.



Elle est investie auprès de l'ONG Peta depuis plus de vingt ans, comme lors de cette campagne choc, en 2010.



Le 6 juillet, à Londres, apportant un repas végan à Julian Assange. «Une relation trop [...] personnelle pour l'expliquer.»



Encore avec Peta, elle a manifesté le 5 juin contre un cirque au Luc, dans le Var.



Le 3 mai, elle a cuisiné et distribué des repas végans aux réfugiés, à Calais.



À 50 ANS, LA RECORDWOMAN DE UNES DE "PLAYBOY" EST TOUJOURS AUSSI SEXY. MAIS ELLE UTILISE SON IMAGE À D'AUTRES FINS

Installée sur la Côte d'Azur depuis le Festival de Cannes (3), elle a réalisé mi-juillet une séance de photos, en fausse fourrure (2 et 5). Pour le plus grand bonheur de ses fans ! (6). Ce 21 juillet, devant les arènes de Nîmes (1), elle manifestait contre la corrida. Depuis son intervention à l'Assemblée nationale en janvier 2016 contre le gavage des oies (4), elle s'implique de plus en plus dans l'Hexagone.





La France est sa «maison d'adoption». Pamela Anderson passe l'été à Saint-Tropez, où elle profite de la Méditerranée, comme ici sur une plage du golfe, le 18 juillet.

“C’EST UNE VÉRITABLE MILITANTE, RÉVOLTÉE PAR TOUTES LES INJUSTICES. ELLE A UN CŒUR IMMENSE”

C'est l'été à Saint-Tropez. Une belle blonde en robe vichy flâne pieds nus au bord de la Méditerranée, panier en osier à la main. Une image de Pamela Anderson qui n'est pas sans rappeler Brigitte Bardot. La naïade d'*Alerte à Malibu* adore la France, sa «*maison d'adoption*», et s'est installée sur la Côte d'Azur pour la trêve estivale. Mais l'ex-bimbo star ne joue pas les copies de BB: elle est son héritière. Les deux icônes glamour ont plus en commun que leur look sixties et leurs habitudes dans le village varois. Elles partagent l'amour des animaux et la défense sans relâche de leur cause.

La Canadienne, qui vient de fêter ses 50 ans, collabore avec l'organisation internationale Peta (Pour une éthique dans le traitement des animaux) depuis 1995. Tout comme elle s'investit auprès de Sea Shepherd, emmené par son ami Paul Watson, et de la Fondation Brigitte Bardot, avec laquelle elle lutte depuis presque dix ans contre la chasse au phoque, les chiens errants tués en Roumanie ou le massacre des globicéphales. Végane de longue date, Pamela Anderson travaille avec nombre d'autres ONG et associations. Oublié, la sextape et les mariages tumultueux : place à la passionaria écolo. «*J'ai ressenti le besoin d'utiliser la notoriété pour quelque chose de plus significatif*», résume-t-elle dans *Time*. Depuis 2016, son militantisme a pris une nouvelle ampleur, particulièrement en France.

Cette année-là, le 19 janvier, à l'initiative de la Fondation Bardot, elle est intervenue à l'Assemblée nationale en soutien à la proposition de loi pour l'interdiction du gavage des oies et des canards de Laurence Abeille, alors députée écologiste. «*Sur ce sujet, la médiatisation est difficile*, se souvient l'ex-parlementaire. Ce jour-là, ça a été l'émeute. J'ai été choquée par les réactions extrêmement sexistes des députés. Alors qu'elle est tout à fait sincère dans sa démarche.» Sur le terrain, Pamela Anderson ne lâche rien. «*C'est une véritable militante, révoltée par toutes les injustices. Elle a un cœur et une compassion immenses pour tous ceux qui souffrent. Animaux comme humains. Nous réfléchissons ensemble aux actions à mener, elle est très intelligente et réfléchie*», témoigne Isabelle Goetz, chargée de cam-

pagne pour Peta. C'est à ses côtés que l'actrice s'est rendue en janvier à Calais et à Grande-Synthe, à la rencontre des migrants. Coup d'envoi d'une année 2017 tous azimuts. En mars, elle s'est insurgée contre le Marineland d'Antibes. En avril, elle est montée au créneau pour défendre Julian Assange, l'homme «*le plus informé du monde*», devenu un intime. En mai, retour à Calais, où elle a cuisiné des repas végans aux réfugiés. En juin, elle a manifesté contre



Côté cœur **FRENCH KISS**

Cet été, Pamela Anderson a été vue au bras du footballeur Adil Rami. Y aurait-il idylle sous roche ?

L'amour est la meilleure façon d'apprendre le français» a-t-elle publié sur son compte Instagram. Un aveu ? Selon *Voici*, Pamela Anderson filerait le parfait amour avec le footballeur Adil Rami. Le duo (photo) se serait rencontré pendant le Festival de Cannes grâce à un ami commun et se retrouverait depuis aussi souvent que possible dans le sud de la France. Le sportif de 31 ans vient de signer à l'Olympique de Marseille. Verra-t-on la comédienne au Vélodrome ? «*C'est ma vie privée [...] Mais bien tenté !*» a répondu le défenseur, gêné, lors d'une conférence de presse le 20 juillet. Tandis que Pamela se proclame «*si heureuse*» de vivre en France, «*le pays de l'amour*». L'idole de Malibu se pique aussi de projets artistiques pointus, comme avec Luke Gilford, protégé de David Lynch. A.S.

un cirque au Luc dans le Var. Un mois plus tard, elle a soutenu des militants anticorrida devant les arènes de Nîmes.

Début juillet, elle a aussi ouvert un restaurant éphémère à Ramatuelle, 100% végan, un des «*rêves de sa vie*». Mais «*ne pouvant tolérer les mauvais traitements infligés au personnel*», elle a cessé cette collaboration avec le chef Christophe Leroy. «*Vous la verriez dans le jardin travailler pieds nus, nous décrivait le cuisinier avant l'affaire. Je connais Bardot et elles se ressemblent beaucoup : vraies et insolentes.*» Les deux femmes ne se sont jamais rencontrées mais se tiennent en haute estime. Elles ont déjà communiqué par téléphone. «*Elle m'appelle sa fille. Elle dit que je dois continuer le combat. J'adore son esprit. Je suis très reconnaissante et très flattée qu'elle m'apprécie. C'est tout à fait réciproque*», disait-elle dans «*C à vous*», en 2016. *J'avais 10 ans quand elle est venue au Canada. Cela m'a beaucoup inspirée.*»

Très tôt, Pamela a été sensible à la défense des bêtes. «*Son père était chasseur. Elle m'a raconté qu'adolescente, elle était tombée sur des dépouilles d'animaux. Ça l'a traumatisée*», souligne Isabelle Goetz. Mais ce n'est qu'en 2014 qu'elle a fondé sa propre fondation. Dans son discours de lancement en mai, à Cannes, elle a évoqué son enfance difficile et les trois agressions sexuelles dont elle a été victime: «*Mon affinité avec les animaux m'a sauvée. Depuis, le royaume animal conserve toute ma loyauté. J'ai juré de les protéger.*» Revenant sur ce moment dans *Time*, elle précise: «*Il y a un vrai décalage entre la personne publique et l'être humain derrière l'image. J'ai pensé qu'il était important de raconter mon histoire [...] et d'expliquer au public que je suis militante depuis vingt ans.*» Défendre la cause animale semble désormais au cœur de sa carrière. «*Elle m'a confié vouloir suivre l'exemple de Brigitte Bardot : avoir la liberté d'agir pour ce qui lui tient à cœur*», explique Christophe Marie, porte-parole de la Fondation Bardot. C'est un cheminement personnel. Un besoin de donner un sens à sa vie. Elle est en accord avec la femme qu'elle est devenue.» L'intéressée confirme, dans *Marie-Claire*: «*Je ne me suis pas réinventée. C'est une évolution sincère. J'ai toujours été authentique. Sauf mes seins.*» Convictions et humour, le charme de Pam.

ANASTASIA SVOBODA



CYCLISME
REPORTAGE

Dans la Casse-Déserte, la Française Pauline Ferrand-Prévot (Canyon-Sram Racing) entraîne un groupe de poursuivantes dans les derniers lacets menant au col d'Izoard, arrivée de cette première épreuve.

ELLES ATTENDENT LEUR

En marge de la compétition masculine, La Course by Le Tour de France a offert deux étapes aux rouleuses, sur l'Izoard puis à Marseille. Encore trop loin d'une Grande Boucle féminine que les athlètes appellent de leurs vœux.

PHOTOS : DAVID MACHET POUR VSD



TOUR





LE CYCLISME FÉMININ RESTE CONFIDENTIEL, MÊME SI LES INITIATIVES POUR LE SORTIR DE L'INDIFFÉRENCE QUASI GÉNÉRALE SE MULTIPLIENT

Marion Sicot (à g.)
et Marjolaine Bazin (Française
des Jeux) se réconfortent
au col d'Izoard, après une arrivée
hors délai.



À Briançon, le public est venu en
nombre encourager les 118 concurrentes,
réparties en 21 équipes.



Passage du peloton à Guillestre,
avant l'entrée dans le massif du Queyras.
Le plus dur est à venir...



Derniers kilomètres : Élisa Longo Borghini
et Shara Gillow sont à la poursuite des deux
premières de l'étape.

"LES FILLES NE FONT PAS VENDRE. LA PLUPART DES COURSEUSES NE PERÇOIVENT NI SALAIRE NI INDEMNITÉ"

CYRILLE GUIMARD

Jeudi 20 juillet, 12 h 7 min 18 s. Surgitant des éboulis calcaires de la Casse-Déserte, dressée sur sa monture et ruisselante de sueur, la Néerlandaise Annemiek Van Vleuten triomphe au sommet du mythique col d'Izoard (2360 m), remportant ainsi la première étape de La Course by Le Tour de France. Devançant les 118 concurrentes réparties en 21 équipes de cette compétition féminine organisée depuis 2014 dans le village du Tour masculin, la cycliste professionnelle de l'équipe Orica/Scott vient d'ouvrir la voie sur 67,5 kilomètres aux géants de la Grande Boucle. Eux arpenteront l'asphalte quelques heures plus tard, sur 179,5 kilomètres, avant de franchir la même ligne d'arrivée, tendue pour la première fois en haut de l'Izoard. Le public est déjà là, massé pour s'incliner devant ces avaleuses de pentes à plus de 10 % de moyenne. «*Avec le Giro féminin, cette course est l'une des plus belles du calendrier. Elle offre un coup de projecteur inestimable sur notre sport, d'ordinaire absolument pas médiatisé*», confie la Française Séverine Eraud. L'étudiante de 22 ans, championne de France du contre-

la-montre espoirs et médaillée de bronze au Championnat d'Europe espoirs sur route 2017, est membre de la toute nouvelle équipe féminine de la FDJ, seule formation semi-professionnelle française. Entraînée par Cyrille Guimard, le nouveau directeur des équipes de France, la rouleuse des Pays de la Loire se réjouit, comme ses concurrentes, de bénéficier pour cette compétition en deux étapes des moyens du Tour de France et de sa transmission complète et en direct sur France Télévisions. «*Un pas de plus vers une véritable reconnaissance ?*» s'interroge-t-elle. «*Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir*, constate, un brin amère, Marion Sicot, la puncheuse de l'équipe de France. *La Course by Le Tour est une avancée, même si nous aurions aimé montrer aux téléspectateurs et au public de quoi nous sommes capables en roulant sur*

un parcours similaire à celui des hommes.» Ce sera le cas deux jours plus tard, à Marseille, où seules les vingt premières de l'étape de l'Izoard se livreront à une course-poursuite de 22,5 kilomètres, sur le même parcours que les hommes.

Un changement de braquet indéniable, mais loin d'être suffisant pour les Françaises, qui oscillent entre colère et déception depuis l'annonce de l'annulation des éditions féminines 2017 du Trophée d'Or, de la Route de France et du Tour de Bretagne, trois courses estivales par étapes. Faute de moyens et de relais médiatiques.



Après 67,5 kilomètres de course et plus de 1300 mètres de dénivelé, les athlètes mettent du temps à récupérer.

«*Les filles ne font pas vendre, se désole "le druide" Cyrille Guimard. La plupart des courseuses ne perçoivent ni salaire ni indemnité. Quant aux primes de course, elles sont dérisoires.*» Le cyclisme féminin reste confidentiel, même si les initiatives pour le sortir de l'indifférence quasi générale se multiplient, parfois sous la pression de ces battantes à la volonté forgée entre sprints furieux, ascensions titaniques et contingences d'une vie de sportive de haut niveau mais sans moyens. La Course by Le Tour est la réponse d'ASO (l'organisation qui gère le Tour) à la mobilisation de trois cyclistes professionnelles – Emma Pooley, Kathryn Bertine, Marianne Vos –, initiatrices d'une pétition signée par 90 000 personnes demandant la renaissance d'un Tour féminin. Le format lancé cette année, en deux étapes – les trois précédentes éditions se contentaient d'un

circuit sur les Champs-Élysées –, est apprécié même s'il fait figure de lot de consolation. De 1984 à 1989, le Tour de France féminin, qui fit la notoriété de Jeannie Longo, victorieuse à trois reprises, se disputait chaque matin avant le passage de la caravane publicitaire sur une partie du tracé des hommes. La Grande Boucle féminine mit ensuite les rouleuses à l'honneur, de 1992 à 2009.

«*Nous manquons clairement de figures emblématiques et de médiatisation pour que des jeunes filles puissent s'identifier et se projeter dans ce sport*», déplore la Bretonne Audrey Cordon-Ragot, championne de

France du contre-la-montre depuis 2015. Son constat est partagé par la Fédération française de cyclisme (FFC), qui, avec ses 10 % de licenciées, reste – triste record – la fédération olympique au plus faible taux de féminisation. D'où un plan d'attaque pour changer les choses. Depuis trois ans, l'opération Donnons des elles au vélo J-1 en fait partie, avec un peloton de dix cyclistes réalisant l'intégralité des étapes du Tour un jour avant les hommes, afin de promouvoir le cyclisme féminin. Et d'alerter sur le déficit de grandes courses à étapes sur le

territoire national, alors que, en Belgique, La Flèche wallonne Femmes célèbre sa vingtième édition, que l'exigeante course Liège-Bastogne-Liège s'est ouverte aux courseuses et que le Tour d'Italie féminin (Giro) roule depuis 1989.

L'apparition sur France Télévisions de Marion Rousse, ex-championne de vélo, au poste de consultante du Tour de France 2017 contribue aussi à propulser le cyclisme féminin sur le devant de la scène, très masculine, du vélo. Outre les courseuses, les quelques soigneuses, conductrices de bus des équipes, attachées de presse des coureurs, photographes et journalistes amorcent une relative mais réelle féminisation du cyclisme et du Tour en particulier. De bon augure pour le retour d'une grande course nationale réservée aux femmes ? **MARIE-STÉPHANE GUY**

Ca M'INTÉRESSE

présente

UN ALBUM COLLECTOR D'IMAGES INÉDITES

The cover of the magazine features a red header with the title 'Ca M'INTÉRESSE'. Below it, the text 'présente' and 'UN ALBUM COLLECTOR D'IMAGES INÉDITES'. The main title 'HORS-SÉRIE N° 7' is in white on a dark background. The cover is a collage of four images: a smiling child with blue eyes, a large feather, a hawk standing on the ground, and a stadium filled with spectators at night.

UNE ANNÉE DE PHOTOS ÉTONNANTES

SCIENCE, NATURE, SPORTS,
ANIMAUX, ESPACE, CULTURE...

Un album collector d'images inédites

+ DE 100 PAGES DE PHOTOS

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.



Maldives **LA CLINIQUE DES CORAUX**

Les récifs coralliens de l'océan Indien risquent de disparaître. Depuis une quinzaine d'années, des biologistes marins menés par le Français Thomas Le Berre cherchent à les sauver en réimplantant des populations sous-marines.

PAR ALEXIE VALOIS. PHOTOS : ALEXIS ROSENFELD/DIVERGENCE



Les colonies de corail greffées sur des structures métalliques sont surveillées de près par les «reefscapers». Les villas sur pilotis, comme ici sur l'île de Landaa Giraavaru, semblent constituer un bon refuge.

À l'aide d'un parachute de levage, les « paysagistes du récif » Stephen et Sophie évacuent une colonie de coraux morts l'an dernier.



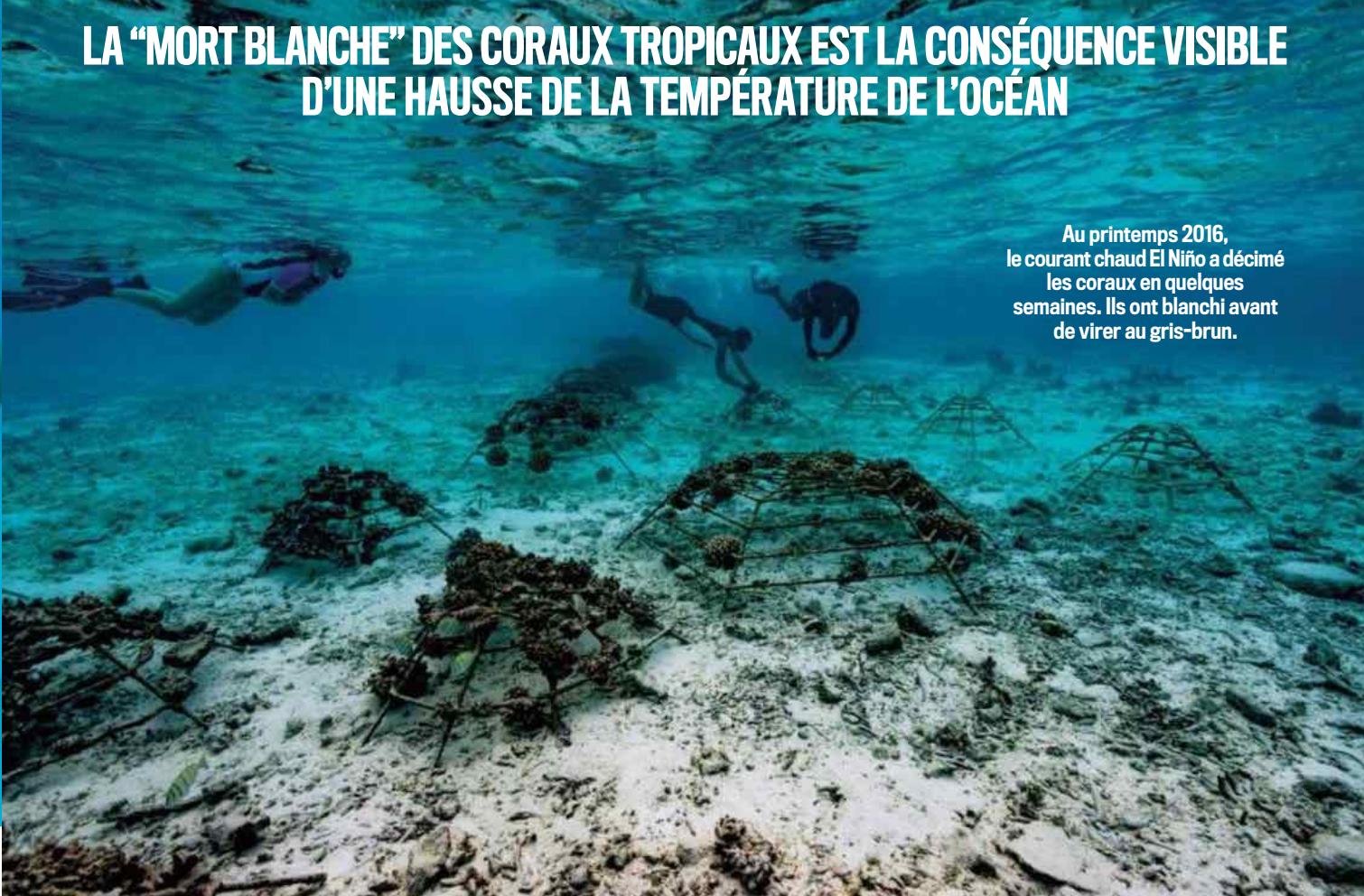
L'océonologue Thomas Le Berre segmente des colonies vivantes avant de les greffer. Environ 5 000 structures sont disséminées dans l'eau. Certaines sont parrainées par des touristes.





« Dans deux ans, les nouvelles colonies que nous propageons seront plus nombreuses que celles présentes sur le récif naturel dévasté. »

LA “MORT BLANCHE” DES CORAUX TROPICAUX EST LA CONSÉQUENCE VISIBLE D’UNE HAUSSE DE LA TEMPÉRATURE DE L’OCÉAN



Au printemps 2016, le courant chaud El Niño a décimé les coraux en quelques semaines. Ils ont blanchi avant de virer au gris-brun.

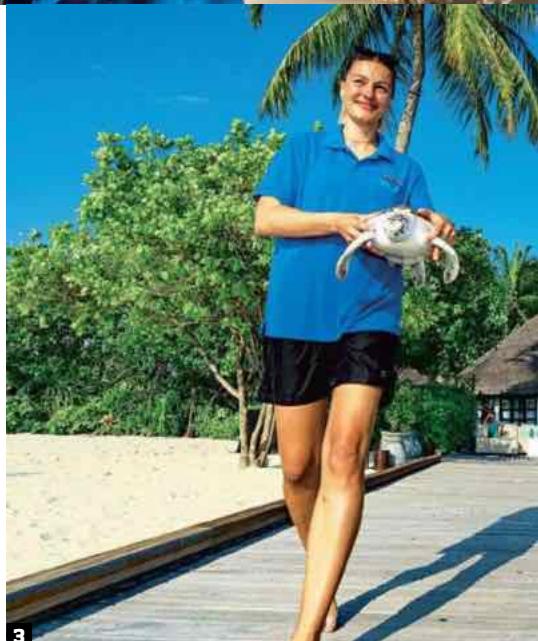
Palmes aux pieds et masque sur le front, un vacancier s'est assis dans l'eau transparente du lagon de Landaa Giraavaru, aux Maldives. Il s'étonne : les sublimes coraux multicolores qui peuplaient les fonds à proximité de la plage sont devenus gris-brun. Que s'est-il passé ? Habitué de cette île-hôtel très haut de gamme, le client s'adresse à Thomas Le Berre. «*L'an dernier, la température de l'eau a dépassé les 30 °C pendant plusieurs semaines*, lui répond-il. *Le corail et les algues qui vivent en symbiose sont très sensibles. Si ce stress se prolonge, les algues disparaissent, les colonies de coraux blanchissent et, le plus souvent, meurent.*» Ce Français a fait de la vie corallienne son univers quotidien. Ingénieur côtier, il est venu ici pour étudier l'érosion et l'impact des constructions hôtelières. Il a assisté, en 1998, au grand épisode de blanchissement qu'ont connu les îles sous l'effet du phénomène climatique El Niño. Et lancé, au début des années 2000, un programme de propagation du corail. «*Initialement, il s'agissait de transplanter des colonies menacées par la construction des villas. Pour améliorer leur survie, nous avons mis au point des structures métalliques mobiles et multiplié les implantations*», continue Le Berre. Autour de Landaa Giraavaru et Kuda Huraa, deux îles-hôtels, quelque cinq mille structures sont disséminées dans l'eau. De belles colonies d'*Acropora formosa* et de *Pocillopora verrucosa* s'y sont développées. Ces coraux sont des animaux qui vivent en symbiose avec certaines algues. L'exosquelette calcaire qu'ils construisent patiemment est leur maison commune. L'algue synthétise de la matière organique et donne ses couleurs à l'ensemble. Ainsi, sur les récifs, cohabitent intelligemment les règnes végétal, animal et minéral. Et ce depuis des millions d'années.

LES PLANTEURS DE CORAUX VEULENT REDONNER DES COULEURS AUX EAUX DES MALDIVES

Les récifs coralliens sont l'essence même de l'archipel des Maldives. Ils forment, autour des atolls, des remparts qui stoppent les vagues et protègent les îles. Naturellement érodés, les squelettes des coraux se transforment en sable blanc. Celui-ci s'amonceille alors en bancs qui créent des îlots dans les zones les plus calmes du lagon. Si les coraux meurent, les îles – déjà menacées par la montée du niveau des océans – risquent l'engloutissement. «*Comment permettre aux coraux de survivre au dérèglement climatique que nous faisons subir à la planète ?* interroge Thomas Le Berre. *L'une des solutions peut être de faire grossir des individus dans un même endroit où ils survivent mieux, plus profond, ou davantage exposé aux courants marins, et moins ensoleillé. Curieusement, le dessous des villas sur pilotis pourrait servir de zones refuges.*»



1



3

Inlassablement, depuis 2003, lui et son équipe transplantent des milliers de coraux. Sa société, Reefskeepers, «les paysagistes des récifs coralliens», milite pour que les touristes qui séjournent aux Maldives s'impliquent dans cette propagation en sponsorisant des greffes de coraux. À cette fin, les centres de découverte du monde marin des hôtels Four Seasons permettent aux visiteurs de se sensibiliser. Sous la surface de l'océan Indien, l'hécatombe est bien visible. Par endroits, le récif ressemble à une morne vallée brunâtre où survivent çà et là quelques spécimens, résilients, et d'autres coraux en pleine agonie. Les plateaux d'*Acropora formosa* d'indopacifique, en forme de tables, alignent leurs silhouettes sombres. À bien y regarder, tous ne sont pas transformés en squelettes inertes. Certains conservent des parties où la vie reprend peu à peu. Mais les seules couleurs vibrantes dans ces vastes cimetières sous-marines sont celles des poissons de récif. Des



(1) et (2) Depuis quinze ans, le Français Thomas Le Berre développe aux Maldives son programme de propagation du corail, auquel les vacanciers sont invités à participer.

(3) et (4) Les coraux ne sont pas les seules victimes des activités humaines. Au centre de découverte marine de Kuda Huraa, Sophie et Irène soignent les tortues prises dans des filets de pêche.

perroquets turquoise, aux dents acérées, continuent de croquer le corail. Des vivaneaux rouge vif se cachent dans des interstices, des poissons papillons, jaune et noir, virevoltent. Dans une anémone violette, des poissons-clowns jouent à cache-cache.

L'impact du réchauffement climatique sur les récifs est différent entre le nord et le sud de l'archipel des Maldives, qui s'étend sur 800 kilomètres environ. Les atolls du nord, comme celui de Baa – réserve mondiale de biosphère de l'Unesco – sont particulièrement touchés. La zone avait mis dix ans, après 1998, pour retrouver un quart de sa couverture corallienne. Si les épisodes de fortes températures se multiplient, les coraux, qui grandissent en moyenne de quelques millimètres par an, n'auront pas le temps de se renouveler. Et nul ne connaît l'impact que leur disparition aurait sur la biodiversité. «Après *El Niño* de 1998, notre équipe a constaté que des espèces ont disparu, comme *Millepora*

platyphylla, le corail de feu», explique Monica Montefalcone, biologiste marine de l'université de Gênes (Italie). Elle participe à la croisière scientifique organisée chaque année depuis vingt ans au centre de l'archipel, à bord d'un navire de la Luxury Yacht Maldives. «En mai 2016, nous avons observé un blanchissement massif sur dix sites. Un an plus tard, 10% des colonies avaient survécu à l'intérieur des atolls, et 50% en bordure océanique. Le scénario est donc très variable.»

Mauro, instructeur de plongée chez Eurodivers, confirme : «Au sud de l'atoll Ari, certains récifs exposés aux courants souffrent moins. Le fait que l'océan perde quelques degrés pendant la mousson leur permet de se régénérer un peu.» Comme lui, Rasheed, un plongeur maldivien très expérimenté, a de l'espérance : «Le corail est en train de revenir et nous avons énormément de poissons, des requins-baleines et des raies manta...»

A. V.



LE BYBLOS 50 ANS DE LÉGENDE

Repaire de stars et de fêtards, le palace de Saint-Tropez célèbre cette année son demi-siècle d'existence. Visite dans les coulisses d'un lieu mythique, où le luxe se vit en toute convivialité. PAR BAPTISTE MANDRILLON. PHOTOS : PASCAL VILA/VSD



Devant l'entrée de l'hôtel, le chef voiturier, Philippe, Fifi pour les intimes, prend la pose. Arrivé à 19 ans dans l'établissement, il en est l'un des hommes clés : il gère avec soin les nombreux bolides de la clientèle.

Quand on pénètre dans cet hôtel aux allures de village très privé niché au cœur de Saint-Tropez, l'imagination s'emballe. On ne peut s'empêcher de penser à Brigitte Bardot, marraine des lieux inaugurés en mai 1967. Ou à Bianca et Mick Jagger, qui y fêtèrent leur mariage quatre ans plus tard, assurant à l'établissement une renommée mondiale. Les murs résonnent encore des folles nuits d'antan aux Caves du Roy, la boîte de nuit que les clients, célèbres ou anonymes, rejoignent par un escalier. Comme il y a cinquante ans. Si cette adresse résiste au temps, c'est grâce à son esprit familial. Racheté quelques mois après son ouverture par l'homme d'affaires Sylvain Floirat au milliardaire libanais Jean-Prosper Gay-Para, qui, selon la légende, l'aurait fait construire pour s'attirer les faveurs de BB, le Byblos s'est ensuite transmis de génération en génération, jusqu'à Antoine Chevanne, arrière-petit-fils de Floirat. L'actuel propriétaire y a vécu ses premiers étés, au milieu de stars et de quidams absorbés par leurs parties de backgammon au bord de la piscine, l'épicentre du lieu. « *Antoine, je l'ai connu quand il avait 12 ans* », se souvient

Les murs résonnent encore des folles nuits d'antan aux Caves du Roy

Fausto, maître d'hôtel depuis trente et un ans. Comme bon nombre de ses collègues, cet Italien hyperactif a vu les époques se succéder et l'expression « *pour vivre heureux, vivons cachés* » prendre tout son sens : « *À la fin des années quatre-vingt, on laissait les célébrités tranquilles, il n'y avait pas de smartphone pour faire des photos ni de réseaux sociaux.* » Personne pour immortaliser un Johnny Hallyday euphorique sautant à pieds joints sur un piano, après trois chansons et un peu d'alcool, et le brisant en deux. Une autre époque. « *Aujourd'hui, on peut voler l'intimité des stars, ça a un peu changé nos rapports,* confirme Giuseppe, chef concierge emblématique du Byblos. Mais j'ai vécu de jolis moments, serré la main de Buzz Aldrin, qui a marché sur la Lune, discuté avec Alain Delon... »

Si les vedettes se font plus discrètes – à l'image de Pamela Anderson, en plein petit déjeuner incognito lors →



6 (1) Depuis toujours, la piscine est l'épicentre de du palace. (2) En 1967, le Byblos n'affiche pas encore ses couleurs provençales. (3) Jackie, alias DJ Jack E, et Junior, patron de la discothèque, veillent sur les fêtards. (4) Brigitte Bardot, fidèle marraine, fréquente beaucoup Les Caves du Roy. Elle y croise de nombreux artistes, comme Michel Polnareff (5), ou Jack Nicholson (6), autre habitué de la célèbre boîte, ici avec Cher, à dr. (7) En 1971, Mick Jagger choisit la plus grande suite de l'hôtel pour passer sa lune de miel avec Bianca.



UN MILLIARDAIRES LIBANAIS AURAIT FAIT CONSTRUIRE LE BYBLOS POUR S'ATTIRER LES FAVEURS DE BRIGITTE Bardot



→ de notre séjour –, la clientèle reste friande de cet hôtel jouxtant la place des Lices, passé au statut de palace en 2012, où exigence et décontraction se confondent. « Au bord de la piscine, on n'a pas envie d'un plat en trois services », explique le chef Vincent Maillard, qui dirige les deux restaurants de l'établissement (dont l'un gastronomique) et s'adapte à des demandes parfois saugrenues. Philippe, chef voiturier, en charge du parking, compose aussi avec les manies des uns et des autres : « Un homme a débarqué un jour avec sept voitures, une pour chaque jour. » Le luxe et sa simplicité.

Chics mais sans cravate, la plupart des membres du personnel se retrouvent depuis plus de vingt ans pour la saison. De quoi connaître les habitudes de chacun sur le bout des doigts. « Il m'arrive de jouer les confidents, raconte Fausto. M'asseoir avec les clients quelques minutes pour parler de la vie fait partie de mes fonctions. Au bout de trente ans, il ne serait pas normal de ne pas gagner leur confiance. » Giuseppe, lui, vit son rôle avec plus de distance. Comme lorsqu'il organise une demande en mariage dans le Var avec une arrivée en hélico au milieu des oliviers, réglant le moindre détail en amont sans pouvoir apprécier le résultat final : « C'est un peu frustrant, mais c'est le métier. »

Et puisque la nuit est la preuve que le jour ne suffit pas, il y a Les Caves du Roy, repaire indémodable de noctambules. L'endroit est aussi prisé que l'intransigeance de son direc-

teur, Junior, est légendaire. Parlez-en à Tom Cruise, qui s'est fait « refouler » en 2007... « Je ne pouvais pas accepter ses douze gardes du corps sans mettre en péril la sécurité de toute la boîte », explique le boss, né le jour de l'inauguration du Byblos, où le père travaillait et que le fils a rejoint cette année. Ici, chacun se plie aux règles, et non l'inverse.

Jack Nicholson y vient depuis toujours. Il arrive par l'escalier principal, comme n'importe quel oiseau de nuit, et passe la moitié de la soirée à boire des coups dans la cabine de Jackie, l'éternel DJ résident. Pendant ce temps, de jeunes fêtards réclament la même table que celle de leurs grands-parents à leur époque. Pour l'été 2017, l'antre nocturne s'est refait une beauté avec d'importants travaux. « Certains vous diront que ça pourrait être plus moderne, mais le Byblos ne doit pas être à la mode, il doit traverser le temps », sourit Stéphane Personeni, le directeur du palace. Intemporel, l'hôtel veille d'ailleurs à rassembler les générations, notamment lors de la Summer Party annuelle, en juillet. Au début des années 2000, le rendez-vous a été mis en péril par de gros orages. Plus d'électricité nulle part. Un camion groupe électrogène a alors été acheminé et le concert d'Earth, Wind & Fire a débuté miraculeusement au bord de la piscine tandis que le reste du village restait plongé dans le noir. De quoi alimenter le mythe. B. M.

ÇA, C'EST PALACE

L'hôtel, dont le nom vient d'une ancienne cité libanaise où Adonis et Aphrodite se seraient aimés, a vu naître nombre de légendes. On raconte ainsi que Paris Hilton et de riches amis auraient fait couler le champagne aux Caves du Roy pour un montant dépassant le million d'euros. Un chiffre impressionnant parmi d'autres.

- **27 mai 1967** : inauguration du Byblos.
- **91 chambres**, dont **50 suites**.
- **300 employés** durant l'été.
- **500 000** nuitées.
- **17 000** mètres carrés.
- **100** soirs d'ouverture des Caves du Roy dans l'année, dont 60 en continu.
- **340 €** : le prix minimum pour une nuit à l'hôtel, jusqu'à **3 220 €** pour la suite Deluxe.

FOLIES DE GRADUATION

American Pie

FILM DE PEUR

Scary Movie

Vu d'ici, l'exercice a tout de la fixette chauvine. C'est vrai, ça : qu'est-ce qui pousse nos cousins de la Belle Province à traduire obsessionnellement tous les titres de films anglo-saxons en français, alors qu'ici on aime conserver les intitulés d'origine ? Oui, pourquoi à l'affiche des cinémas de Québec ou de Blainville, *American Pie* est-il devenu *Folies de graduation* et *Lost In Translation Traduction infidèle* ? Par instinct de protection, tout simplement. Qui a voyagé au Québec avant les années quatre-vingt s'en souvient : les villes n'étaient en rien différentes de leurs homologues états-unies. Tout, à commencer par la signalisation, était en anglais. Et d'innombrables visiteurs repartaient persuadés que le français constituait une langue minoritaire, au même titre que l'inuit. En 1977, une charte (dite loi 101) a confirmé le français comme langue officielle et obligé à bouleverser les habitudes en vigueur. Un des premiers films à en avoir fait les frais est *Alien*, devenu *L'Étranger*. Les exemples glanés pour cette page démontrent que nos amis canadiens sont passés maîtres dans l'art de la *traduction infidèle*.

F. J.

DANSE LASCIVE

Dirty Dancing



UNE VIE DE BESTIOLE

Mille et une pattes

FICTION PULPEUSE

Pulp Fiction

LENDemain DE VEILLE

Very Bad Trip

C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT

Get Shorty

Traduction

AIR BAGNARDS

Les ailes de l'enfer



FRISSONS

Scream

LES PETITS PIEDS D'

Happy Feet

COMME UN TAUREAU SAUVAGE

Raging Bull

DÉTESTABLE MOI

Moi, moche et méchant

LES YEUX GR

Eyes Wide Shut

UN CIEL COULEUR VANILLE

Vanilla Sky

POULETS EN FUITE

Chicken Run

RAPIDES ET DANGEREUX

Fast And Furious

LES BAGNOLES

Cars

CLANCHES !

Speed

BÉTELGEUSE

Beetlejuice

LES PATROUILLEURS DE L'ESPACE

Starship Troopers

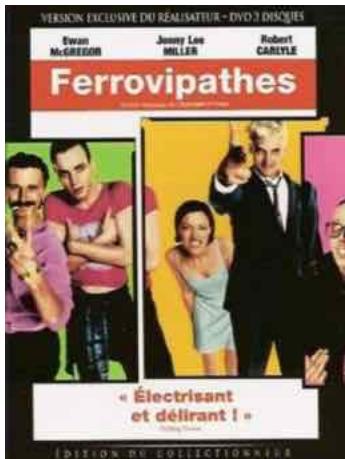
infidèle

TERMINATEUR

Terminator

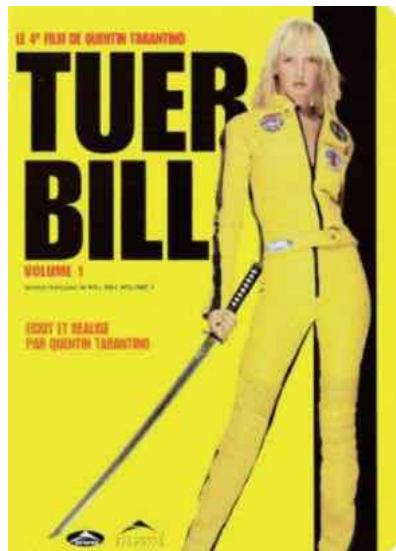
FERROVIPATHES

Trainspotting



LOS ANGELES INTERDITE

L.A. Confidential



TUER BILL

Kill Bill

LE COMMANDO DES BÂTARDS

Inglorious Bastards

BRILLANTINE

Grease

LES SILENCES DU DÉSIR

In The Mood For Love

OU BONHEUR

L'ÉTRANGER :
LE HUITIÈME
PASSEGER

Alien

GRANDS FERMÉS

Offre spécial anniversaire



50%
de réduction** +
soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, le lot de bagages. Le sac à dos, le trolley et la trousse de toilette, vos 3 indispensables pour vous accompagner lors de vos voyages ! Format pratique, ces 3 pièces vous seront utiles ensemble pour un long voyage, ou séparément, pour le quotidien.



- 1 sac trolley 48 x 28 x 29 cm
- 1 pochette 27,5 x 11 x 13 cm
- 1 sac à dos 31 x 24 x 12 cm

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

5€80

au lieu de 11,⁷⁰** par mois

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€

au lieu de 140,⁴⁰**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le lot de bagages et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES Mme M

Nom*: _____

Prénom*: _____

Adresse*: _____

Code Postal*: _____ Ville*: _____

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@: _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou Carte bancaire (visa, Mastercard)

N°: _____

Date d'expiration: _____ / _____

Signature: _____

Cryptogramme: _____

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site
www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD179001875

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre:

je valide

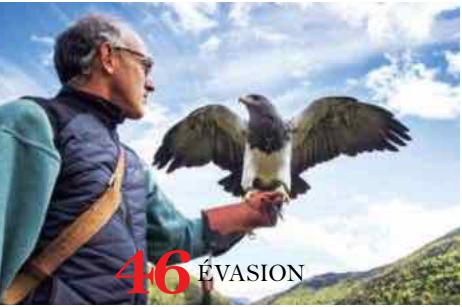
*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clic@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

sommaire

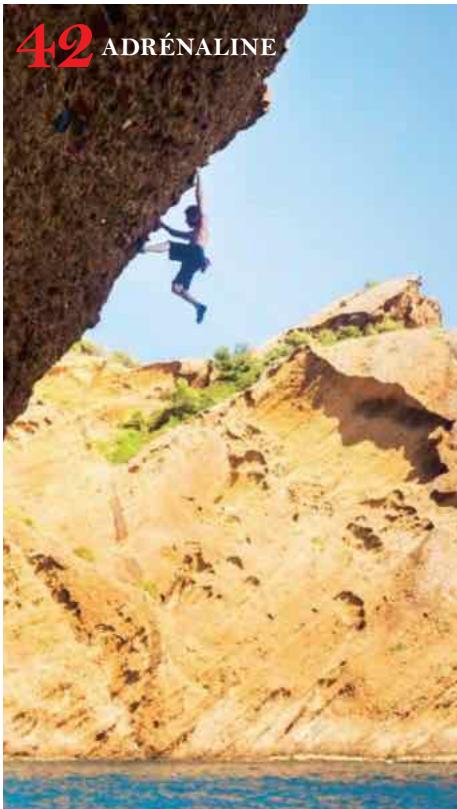


P. VILAY/VS - GETTY

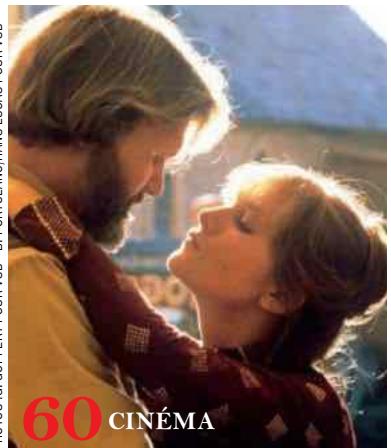
34 AVENTURE



46 ÉVASION



42 ADRÉNALINE



60 CINÉMA

34 AVENTURE
En Arctique, avec l'expédition The Explorers

40 FAIT DIVERS
Les grandes évasions. Cette semaine : Albert Spaggiari

42 ADRÉNALINE
Deep water soloing à Marseille

46 ÉVASION
La France en huit étapes : les Hautes-Pyrénées

50 FOOD
À chaque région son apéro. L'izarra, au Pays basque

56 TRI SÉLECTIF
La tong

58 40 ANS
Mon année 1977, par Mike Thorne

60 CINÉMA
Tournage catastrophe : *Les Portes du paradis*

64 NOUVELLE
J'attends quelqu'un, par Émilie de Tuckheim

68 CULTURE
L'agenda de la semaine

71 BD
Quatrième épisode de *Valérian*

78 LES JEUX DE L'ÉTÉ
Mots fléchés, Sudoku...

82 VINTAGE
Les émissions cultes de 1977



Côté terre *Arctique*

Galerie des glaces



Bœufs musqués, ours polaires, eiders, caribous... Le réalisateur Olivier Chiabodo et ses équipes ont affronté le froid polaire pour tirer le portrait des animaux qui peuplent le Grand Nord canadien.

PHOTOS : BEN THOUARD ET VALENTIN PACAUT/THE EXPLORERS



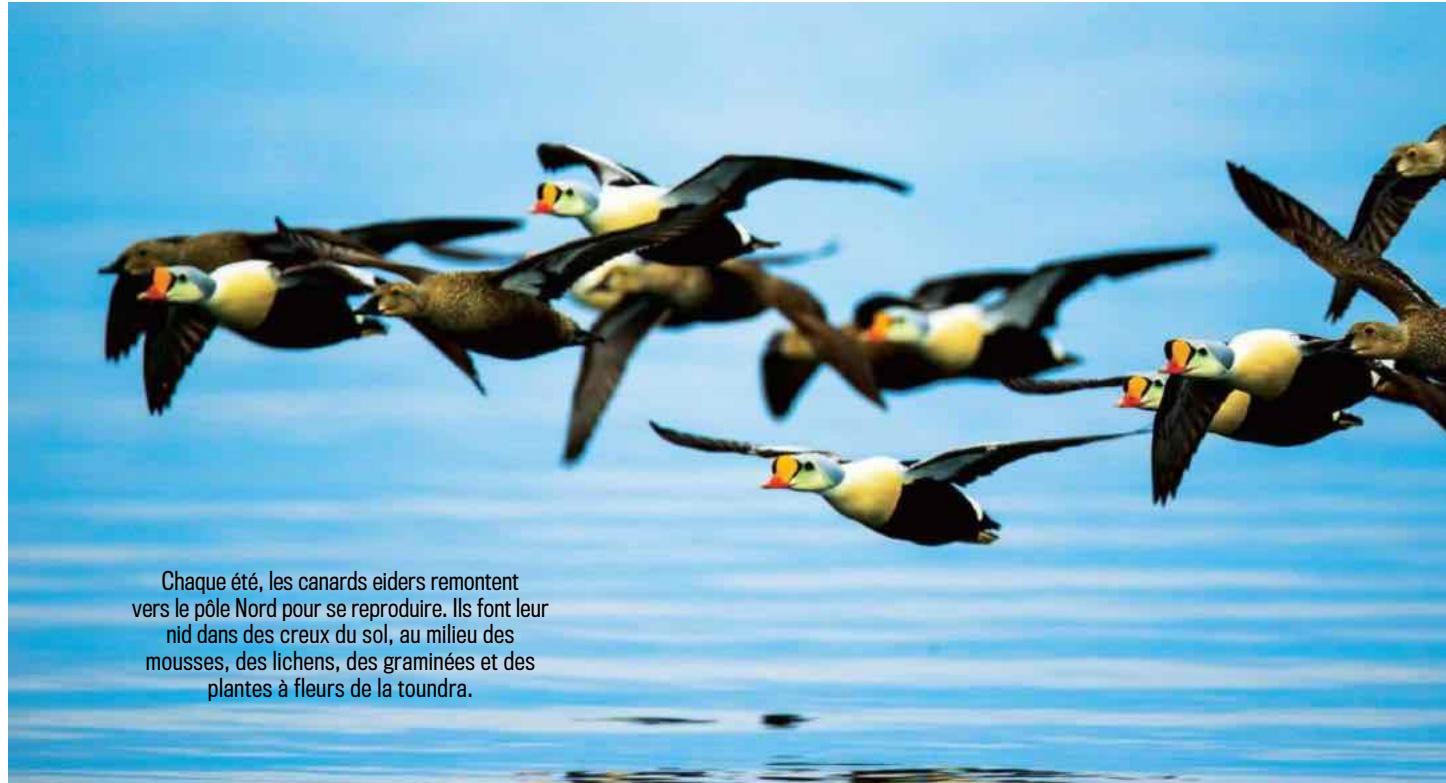
Photographiés sur l'île Victoria,
ces bœufs musqués se serrent les uns contre
les autres pour conserver leur chaleur.
Les petits sont placés au centre du troupeau,
à l'abri des ours et des loups.





À distance raisonnable, les membres de The Explorers vont suivre leur premier ours blanc six heures durant

On recense un peu plus de vingt mille ours polaires dans l'Arctique canadien. Mais le plus puissant des prédateurs terrestres est menacé par la fonte de la banquise.



Chaque été, les canards eiders remontent vers le pôle Nord pour se reproduire. Ils font leur nid dans des creux du sol, au milieu des mousses, des lichens, des graminées et des plantes à fleurs de la toundra.





Les caribous de la toundra sont capables de parcourir plus de 1000 kilomètres en une saison. L'hiver, ils gagnent le continent en traversant la mer gelée.

Les Inuits trouvent de plus en plus d'animaux morts de maladie. C'est l'un des effets du dérèglement climatique

Seules les espèces adaptées peuvent survivre aux températures du pôle Nord. Négatives neuf à dix mois sur douze, elles peuvent descendre jusqu'à moins 70 °C au cœur de l'hiver. C'est par un froid tout relatif – « seulement » moins 25 °C – que nous avons sillonné, au Canada, l'île Victoria, partagée entre les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, dans l'espoir de rencontrer des bœufs musqués. Nos guides inuits ne s'étaient pas trompés : les grands herbivores étaient bien à l'endroit espéré. L'espèce compterait aujourd'hui 120 000 individus, pour l'essentiel au Canada. Mais les chasseurs inuits trouvent de plus en plus d'animaux morts de maladie. C'est l'un des effets du dérèglement climatique, dont l'Arctique constitue un terrain d'observation privilégié.

Entre mai et juillet, les températures remontent sensiblement (entre moins 10 °C et 10 °C), car il fait continuellement jour. Chaque été, plus de soixante espèces d'oiseaux viennent nicher dans les îles du Haut-Arctique, quand six seulement y hivernent. Le canard eider est de ces voyageurs qui viennent se reproduire sous le soleil de minuit. Les équipes de The Explorers ont admiré, à Arctic Bay, le vol de ces gros volatiles au curieux bec, qui souffrent, comme beaucoup de migrateurs, de la pollution aérienne.

L'été est aussi la saison où les caribous de la toundra reviennent en petits groupes sur les îles Banks et Victoria, après avoir passé l'hiver sur le continent en hardes de plusieurs milliers d'individus. Inscrits sur la liste des espèces menacées, ces gracieux cervidés ont sans doute plus à craindre des activités humaines que des loups de l'Arctique, qu'ils sèment à la course. Comme tout explorateur qui s'aventure dans le Grand Nord, nous espérions bien sûr croiser

des ours blancs. Pas de trop près, sous peine de subir des claquements de dents féroces. Méfiant, le plus grand des carnivores terrestres ne se laisse pas facilement approcher. Son odorat très développé, qui lui permet de repérer des phoques – sa proie préférée – à des kilomètres à la ronde, l'avertit aussi de la présence des hommes. C'est à bord d'un bateau, qui nous permet de fuir en cas d'attaque, que nous le rencontrons pour la première fois. Nos guides inuits ont repéré l'ursidé de très loin. Moins accoutumés, nos yeux mettent du temps à le distinguer. Quand nous le voyons enfin, marchant sur une large plaque de banquise, l'émotion nous submerge. Durant six heures, nous le suivrons à 25 mètres de distance, le regardant évoluer dans l'eau et sur la glace. Quelque temps plus tard une femelle et ses oursons, nés au début de l'hiver et faisant leurs premiers pas dans la neige de printemps, nous combleront. Mis au régime forcé durant l'été (ils se contentent d'herbe et, depuis peu, de baies, comme leurs cousins bruns), les ours blancs remontent vers le nord à l'approche de l'hiver pour chasser les phoques. La banquise leur offre un avantage, car dans l'eau ils ne sont pas assez rapides. Quelque deux à trois cents ours rassemblés à Churchill, dans l'ouest de la baie d'Hudson, attendent que la mer se couvre de glace et nous offrent ainsi un fabuleux spectacle. Chacun a en tête des images d'ours blancs faméliques. C'est une réalité, le réchauffement fait fondre les glaces de l'Arctique, réduit les territoires et restreint l'alimentation des ours, dont les femelles sont de moins en moins fécondes. Leur survie ne tient plus qu'à une mince couche de glace. Mais ces bouleversements ayant des effets inattendus, il se pourrait que les ours soient en train de s'adapter et qu'une nouvelle ère voie le jour.

OLIVIER CHIABODO
theexplorers.com

U T

Un rayon de soleil passe à travers la fenêtre du bureau du jeune juge d'instruction Richard Bouazis, au palais de justice de Nice. Ce 10 mars 1977, à 15 heures, comme chaque jeudi depuis des semaines, Albert Spaggiari, cerveau du «gang des égoutiers» qui a commis le fameux casse de Nice, a rendez-vous avec son «petit juge», comme il l'appelle affectueusement, afin d'être auditionné. L'ambiance est amicale. Les deux hommes se respectent. «Bouazis était issu d'un milieu bourgeois et il était fasciné par les aventures de Spaggiari», confie à VSD son avocat, Jacques Peyrat, ancien député FN et ex-maire de Nice. Incarcéré à la maison d'arrêt niçoise depuis plus de quatre mois, «Bert» a raconté toute sa vie à Richard Bouazis. Le juge est sous le charme de ses récits romanesques. Sa conversion au fascisme dans une geôle italienne, son engagement chez les bérretsverts en Indochine, la mise à sac d'un bordel à Hanoï, prétendument pour récupérer l'oseille d'un compagnon mort au combat, son emprisonnement au bagne de Poulo Condor, une île de la mer de Chine, son implication dans l'OAS, etc. Spaggiari a un peu endormi la confiance du juge, qu'il «aime bien». Le braqueur confiera des années plus tard avoir eu des «remords de trahir [son] petit juge, [d']une sensibilité exacerbée, vachement intéressant».

Richard Bouazis veut comprendre le cheminement détaillé des cambrioleurs dans le tunnel de 8,50 mètres de long, 80 centimètres de large, étayé et ventilé, que le cerveau du casse de la Société Générale et ses complices, pour moitié des voyous du milieu marseillais, et pour moitié des factieux de l'OAS à Nice, ont mis plus de deux mois à creuser, au départ des égouts jusqu'à la salle des coffres. Plus de trois cents coffres ont été éventrés au chalumeau le week-end du 17 au 19 juillet 1976, pour un butin de près de 50 millions de francs, soit l'équivalent de 29 millions d'euros. Facétieux, Spaggiari a laissé un graffiti: «*Ni armes ni violence et sans haine*». Le baroudeur à la tchatche légendaire sait ce qui ferait plaisir à son

“ON EST TOUJOURS LE CON D'UN AUTRE”

«petit juge»: les plans du méfait. Il les a dessinés dans sa cellule, à cheval sur trois feuilles, pour l'embrouiller et le contraindre à lui demander des précisions. Tout est prêt pour se faire la belle. Ou presque. Roger Desroches et Michel Bruzeau-Grillé, dit le Toc, ont préparé le terrain. Deux copains que «Spag», incarcéré en 1962 pour ses activités au sein de l'OAS, a connus à la prison de la Santé. Ce sont eux qui ont eu l'idée de l'évasion par la fenêtre. Il est prévu que «Bert» glisse le long de la gouttière et qu'il «s'arrache» à moto avec Michel. Une taupe doit avertir le truand du moment choisi. Problème, la taupe ne fait pas la commission.

Ce jour-là, comme avant chaque audition, les deux policiers démenottent le prévenu. Dans le bureau, ils ne sont que quatre: le magistrat derrière son bureau, Albert Spaggiari et son avocat en face, et, à côté, la greffière qui tape à la machine. L'escorte policière attend dehors car le juge souhaite que les interrogatoires restent confidentiels. «Bert» et le «petit juge» s'entretiennent pendant environ une heure. L'avocat se souvient de la «nervosité inhabituelle» de son client. «À un moment, on s'est retrouvés seuls, je ne sais plus pourquoi, il a sorti son éternel cigare, il l'a allumé et j'ai remarqué que sa main gauche tremblait. Comme ceux qui ont fait

l'Indochine risquent d'avoir contracté le paludisme, je me suis inquiété: «Ça va Albert?» “Fous-moi la paix!”

m'a-t-il répondu. C'était la première fois qu'il s'exprimait aussi durement à mon égard. Ça m'a surpris, j'ai encaissé. Après qu'il a sauté, j'ai compris».

Par la fenêtre, Albert Spaggiari vient d'apercevoir son copain Michel, avec la moto. Il sort le plan de sa poche de pantalon et le tend à Richard Bouazis qui l'apostrophe: «*Je ne comprends rien, il n'y a pas d'indications: nord, sud... Où êtes-vous entrés, sortis?*» «*Je vais vous montrer*», répond le truand, qui se lève, fait le tour du bureau, passe devant la fenêtre et donne les explications en pointant le plan du doigt. Satisfait, le magistrat lui indique qu'il peut «*retourner à sa place*». «*Albert refait le tour du bureau, raconte Jacques Peyrat. Il ouvre brusquement la fenêtre, enjambe la petite rambarde et disparaît de ma*



Les grandes

évasions Albert Spaggiari

Le 10 mars 1977, en pleine audition avec le juge d'instruction, le cerveau du casse de Nice se fait la belle en sautant par la fenêtre du palais de justice.



vue. Je hurle : "Non, Albert, ne fais pas ça!", pensant qu'il va se suicider. Le juge, lui, s'était redressé en une seconde. Il l'avait agrippé par son veston ou son blouson, sans réussir à le retenir. Je me précipite à la fenêtre. Albert vient de tomber. Sur le moment, nous ne réalisons pas que c'est sur le toit d'une Renault 6 en stationnement. Il court et monte à l'arrière d'une moto. Et là, nous le voyons se tourner vers nous avec un large sourire, se tenant d'une main à Michel et, de l'autre, nous faisant au revoir. Le juge me dit alors : "Maître Peyrat, dans la vie, on est toujours le con d'un autre."»

Les fugitifs s'engouffrent dans un parking souterrain, à 500 mètres du palais de Justice. Spaggiari plonge dans le coffre d'une voiture, direction une planque dans le quartier du port, où ils retrouvent Robert. Le

champagne coule à flots. Ensuite, «Spag'» sera conduit en région parisienne, dans l'appartement d'Emilia de Sacco, sa dernière compagne.

Italie, Espagne, Amérique du Sud : sa cavale dure douze ans, jusqu'à ce qu'un cancer l'emporte en Italie, en 1989. Il a 56 ans. «Aidée d'une parente, Emilia place le corps d'Albert en position assise à l'arrière d'un véhicule, rapporte Jacques Peyrat. Elle traverse de nuit la frontière avec le cadavre de l'homme le plus recherché de France pour le déposer à Hyères, chez sa mère. Il fallait être gonflé.» Condamné par contumace à la perpétuité, en 1979, mais jamais rattrapé, le fils d'immigrés italiens sera enterré dans le caveau familial, à Laragne-Montéglin, la ville où il est né, dans les Hautes-Alpes. Sans épitaphe ni panache.

JULIE GARDETT



(1) De la fenêtre du juge, Spaggiari a pris appui sur la corniche et sauté sur le toit d'une R6. (2) Quelques jours plus tard, le bandit mégalomane envoie à *Nice Matin* une photo d'un motard signée «*Bien le bonjour d'Albert!*». (3) Bon prince, il adresse 5 000 francs et une lettre à son avocat : «À remettre au propriétaire de l'automobile dont j'ai abîmé la toiture», signée Mandrin, allusion à Mandrin, un contrebandier populaire du XVIII^e siècle.



Dans les airs, dans le dévers :
Rochelais exilé, Gérôme Pouvreau a ouvert
quelques belles lignes de deep water
soloing dans les calanques, son terrain de jeu
pour cette grimpe libre et pure.

Marseille *Deep water soloing* Ascensions fortes

Il a donné ses lettres de noblesse au deep water soloing, une varappe sans corde au-dessus de l'eau. Gérôme Pouvreau va très haut, en solo, et s'il lâche prise, les flots assurent son salut.

PHOTOS : BRICE PORTOLANO/HANS LUCAS POUR VSD



Etabli en Provence, Gérôme Pouvreau est né il y a trente-trois ans à La Rochelle. Jamais il n'aurait songé à faire carrière dans l'escalade en ce pays de voileux ! Pourtant, cela fait plus d'une décennie que ce grimpeur d'exception est au plus haut niveau. Le voici désormais devenu le spécialiste du deep water soloing (DWS), que l'on nomme aussi psicobloc, à savoir une forme de grimpe, sans corde, au-dessus de l'eau. Une discipline qui nécessite un profond engagement quand elle se pratique à plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Explications.

Les débuts

«Le deep water soloing n'est pas nouveau. On voyait déjà Patrick Edlinger le pratiquer dans le film culte *La Vie au bout des doigts*, et il a été remis à la mode par Chris Sharma (star de l'escalade américaine) avec ses exploits sur une arche à Majorque. J'ai commencé dans les calanques en 2007. J'aime libérer des voies par le bas, sans recourir à une corde. C'est pur, et cela forge une éthique particulière.»

Les sensations

«Grimper sur des murs vierges, sans topo, sans matériel, au feeling, c'est la liberté totale. Mais ça demande un gros mental : on doit se lancer (sans repérage préalable) sur des voies dont on devine à peu près la cotation, avec la peur – et le risque – de ne plus pouvoir faire machine arrière. Il faut gérer ce point de non-retour : si tu lâches, tu tombes, et quand c'est de très haut, l'engagement est maximal. Quand je saute de 30 mètres, je suis 3 mètres plus haut que les champions de cliff diving!»

Les risques

«Ils sont principalement dus à l'impact avec l'eau – un plat, peut être très douloureux. À partir de 5 mètres, on peut se faire mal, s'éclater un tympan ou se déboîter une épaule. Pour bien sauter, il faut remuer de façon à remettre son corps dans l'axe, rester tonique, bras croisés sur le torse



Gérôme Pouvreau

Grimpeur professionnel, Gérôme Pouvreau parcourt le monde avec une prédilection pour les trips engagés, comme récemment au Pakistan. Mais il est toujours heureux de revenir grimper à Marseille !

pour s'équilibrer au maximum. L'entrée dans l'eau doit être la plus propre possible.»

L'entraînement

«Le DWS demande une logistique : arriver en bateau, avoir repéré l'accessibilité des lieux... C'est une activité qui prend du temps, ce qui explique que je ne pratique que six ou sept fois par an de cette façon, et uniquement l'été, quand il fait chaud. Je ne m'imagine pas grimper en combinaison de Néoprène ! Côté matériel, il faut prévoir une paire de chaussons de rechange si la première a été mouillée lors d'une chute. En guise de sac à magnésie, j'utilise un bonnet de bain, pour que celle-ci sèche plus vite.»

Les conseils

«Il faut toujours un partenaire pour assurer la sécurité à la réception, en cas de mauvaise entrée dans l'eau. Un spot de DWS doit être profond d'au moins 5 mètres et avoir été nettoyé de toute source de blessure (rochers, etc.). Je vérifie tout ça en plongeant dans la zone choisie. Mieux vaut également une eau agitée qu'une mer d'huile, cela réduit l'impact.»

Les bons plans de Gérôme

«La calanque de Figuerolles est très accessible et on y a ouvert une dizaine de voies allant du 6 A au 8 B. Autres spots sympas : à l'entrée des gorges du Verdon, des voies allant de 6 à 20 mètres de haut que l'on peut tenter le soir, il y fait moins chaud et il y a moins de monde. Et la Piade, vers Toulon, une grande grotte qui reste à l'ombre, avec de beaux dévers. Lorsqu'on débute, on peut rester au ras de l'eau avec des sessions de grimpe en traversée comme il en existe à La Ciotat. Elles sont rassurantes car elles n'impliquent pas de grosse chute. Pour ceux qui sont prêts à partir à l'aventure, il y a de nombreux spots à dénicher en Croatie, en Espagne, tout le long de la côte méditerranéenne, comme Yarasali, en Turquie, que j'ai découvert lors du Petzl RocTrip en 2014. On peut y grimper jusqu'en automne, l'eau est à bonne température et le décor est superbe.» **PATRICIA OUDIT**



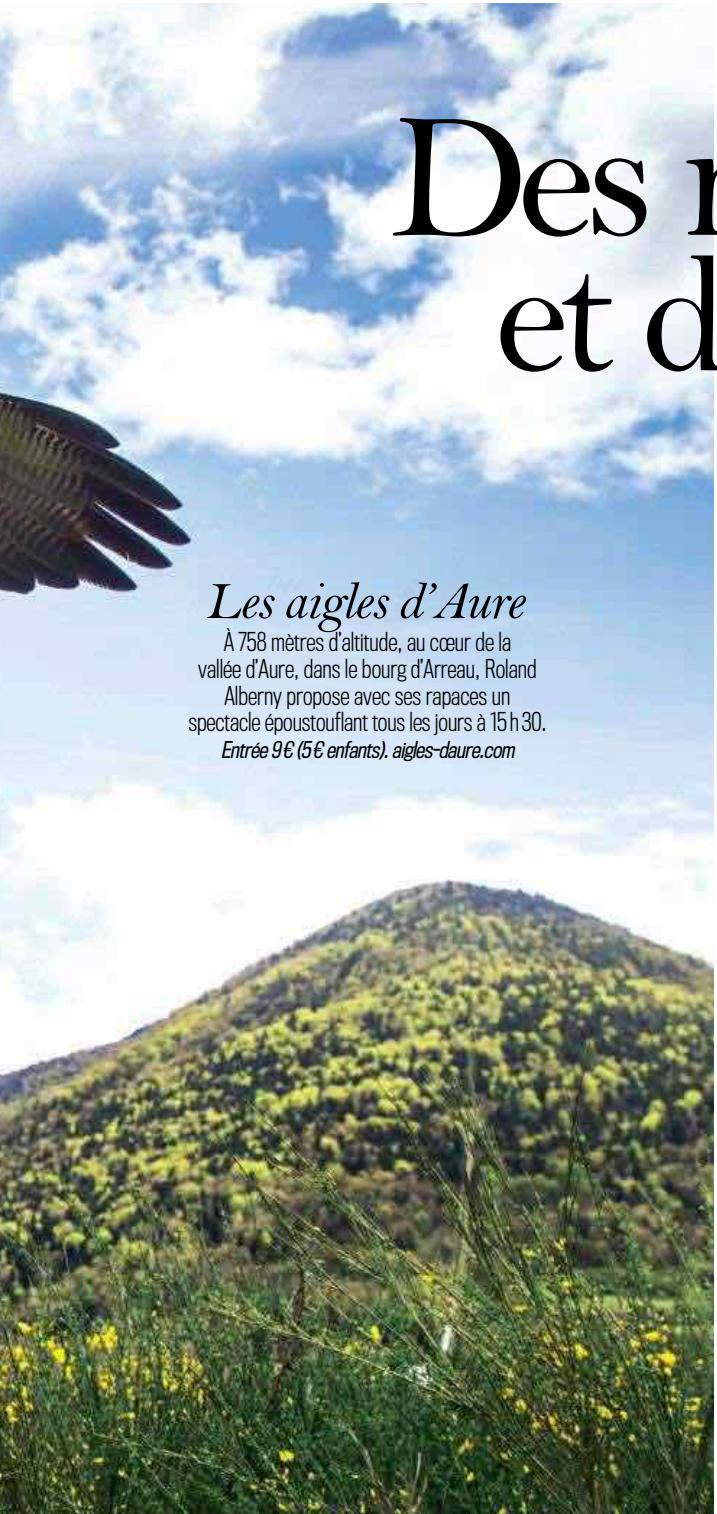
«Grimper sur des murs vierges,
c'est la liberté totale. Mais ça demande un gros
mental et un engagement maximal»



La magnésie absorbe la transpiration
et empêche les mains de glisser sur le rocher.







Les aigles d'Aure

À 758 mètres d'altitude, au cœur de la vallée d'Aure, dans le bourg d'Arreau, Roland Alberny propose avec ses rapaces un spectacle époustouflant tous les jours à 15 h 30.

Entrée 9€ (5€ enfants). aigles-daure.com

Des montagnes et des hommes

Panoramas de carte postale, mélodie des torrents... À une enjambée de l'Espagne, dans la vallée du Louron, les balades sont aussi fabuleuses que les rencontres.

PHOTOS : GÖTZ GÖPPERT POUR VSD

On le croise entouré de ses brebis, en randonnant dans la vallée du Louron, qui déroule ses charmes sur une vingtaine de kilomètres jusqu'au pic de l'Abeillé (3029 m), au sud de la Bigorre. Pour le reconnaître, c'est simple: Mathieu Pocous, un jeune homme de 23 ans, adore discuter avec ceux qu'il croise mais reste toujours connecté, un œil sur ses bêtes, un autre sur son téléphone. La viande qu'il tire de son troupeau est réputée: on l'appelle souvent sur son portable pour passer commande. Car, ici, les brebis broutent l'herbe du paradis et rien n'y est comme ailleurs. Le paysage, d'abord. Il vous dépasse par sa beauté. Les gens, ensuite. Comme Mathieu, ils se décarcassent pour rester au pays. «*Impossible de faire autrement, c'est si beau*», confirme Yves Giry, producteur de fromages à Mont. Du côté de Loudenvielle (250 hab.), il faut aussi aller rencontrer la famille Bourg, qui tient Chez Rogé; un troquet comme on n'en voit plus. On y est accueilli en ami. La fille, Claire, dirige le centre thermal Balméa. Un pari lancé par la commune il y a dix-sept ans. Avec 245 000 visiteurs par an, ces bains occupent une quarantaine de salariés à plein temps. Dans cette contrée, c'est encore la montagne qui gagne avant de vous gagner.

SÉBASTIEN DESURMONT





1

4



2



3





5



6



7



8

● (1) LE SAOUSSAS GOURMAND

En retrait de Loudenvielle, au pied de la montagne, Saoussas est un minuscule bourg, où l'on trouve Alain et sa mère, Georgette. On vient pour leur vieux moulin superbement restauré et pour la cave à fromages voûtée, juste en face. Les producteurs du coin y affinent et vendent leurs tommes. Une super-adresse.

Chemin de la Bourdette, 65510 Loudenvielle. 06.14.25.15.77.

● (2) BALNÉO DES CIMES

Ce centre thermal à 1000 m d'altitude, dans la vallée du Louron, offre plusieurs espaces, sur le thème des bains du monde (japonais, tibétains, incas, etc.). Certains sont ouverts aux enfants. Ne pas rater la piscine de balnéo à l'eau thermale chaude, en plein air, face à la montagne. Nombreux massages et soins. Ouvert tous les jours. Forfait 2 h + déjeuner au resto des thermes pour 37 €.

À Loudenvielle. 05.62.49.19.19. balnea.fr

● (3) L'AUBERGE DU CHÂTEAU

À deux pas de la tour carrée du château de Génos, dans un chalet au toit bas, Denis Lorentie officie devant la grande cheminée : viandes et volailles sont parfaitement grillées. Nadège assure le service. Et ça tourne ! Une bonne escale dans la vallée du Louron. Env. 30 €. Réservation conseillée.

Place de la Mairie. 05.62.40.92.02. aubergeduchateau.fr

● (4) FROMAGERIE DU DIABLE DE MONT

Mont porte bien son nom : ça grimpe sévère pour y parvenir mais c'est l'un des plus beaux villages de la région, une balaclade à ne pas manquer. Le grand air, la vue imprenable, 150 brebis, 4 vaches et des litres de passion. Telle est la recette d'Yves Giry, producteur reconnu dans toute la vallée. Son brédia (pâte molle au lait de brebis, frottée à l'armagnac) est une merveille. Ses yaourts aussi (2,30 €). On peut assister à la traite de 18 heures, tous les jours. L'accueil est au top et la visite passionnante.

05.62.99.60.90.

● (5) SECRET DE PYRÉNÉES

Ses framboisières sont perchées au paradis, près de la route qui grimpe vers Peyragudes, à 1100 m. Estelle Civadier, 30 ans, y élaborre son fragosta (framboise, en occitan), boisson apéritive fabriquée selon la méthode champenoise.

secretdepyprenees.com

● (6) CHEZ ROGÉ

Estampillé Bistrot de pays, ce troquet ouvert depuis 1930 est tenu par Josette et Jean-Marie Bourg. On y croise les amis qui passent pour une partie de belote, et des randonneurs attirés par la courette fleurie, la pastere (une crêpe épaisse aux pommes) et les liqueurs locales.

11, chemin de Clarabide, au cœur de Loudenvielle. 05.62.99.68.04.

● (7) SAFRAN DE L'ARBIZON

Juliette Delacroix et Edouard Roux font pousser des crocus qui donnent un safran exceptionnel (32 € le gr), face au sommet de l'Arbizon et à deux pas de la très jolie église de Jézeau (classée à l'Unesco). À goûter : leurs préparations à base de safran, dont un délicieux chutney potiron-safran (5€). En vente sur les marchés de Saint-Lary et d'Arreau, et bientôt dans une petite boutique, à Arreau. La plantation de Jézeau se visite, mais il faut s'annoncer.

05.62.98.25.12. safrandelarbizon.fr

● (8) HÔTEL LA PERGOLA

En plein cœur de la station de Saint-Lary-Soulan, l'établissement a fait peau neuve avec une déco montagne chic faite de vieilles photos en noir et blanc montrant les premiers temps du ski local. Un bon resto et un accueil en douceur. À partir de 100 € la nuit.

05.62.39.40.46. hotellapergola.fr



À g., aux côtés de Baptiste Chabalgoity, son fidèle second, Pascal Etcheverria signe une cuisine colorée et gourmande. À l'image, ci-dessus, de cette brochette de poulpe à la compotée d'oignons et chorizo.

À chaque *apéro* son accord

Izarra mon Adour

À Saint-Jean-de-Luz (64), Pascal Etxeberria est devenu, en moins de deux ans, l'un des spécialistes des pintxos. Des petites bouchées 100 % basques, à déguster avec le digestif local.

AU PAYS BASQUE
AVEC PASCAL ETCHEVERRIA

Brochettes de poulpe, compotée d'oignons et chorizo

INGRÉDIENTS (pour 24 pièces)

- 1 kg de tentacules de poulpe (achetés déjà cuits chez le poissonnier)
- 2 oignons ● 100 g de poivron rouge
- 300 g de chorizo ● 500 g de tomates
- ciboulette ● piment d'Espelette
- 24 feuilles de sucrine.

LA COMPOTÉE D'OIGNONS

Faites revenir les oignons, coupés en dés, pendant 5 min, puis ajoutez le chorizo également taillé en dés, et les tomates pelées, épépinées et coupées en dés. Laissez cuire le tout à feu doux, environ 1 h. Assaisonnez d'un peu de sel et de piment d'Espelette.

LES BROCHETTES DE POULPE

Taillez les tentacules en rondelles puis embrochez-les sur des pics avec des lanières de poivron rouge. Faites cuire le tout à la poêle pendant environ 55 min.

LA FINITION Dressez la compotée à l'intérieur d'un feuille de sucrine, puis déposez par-dessus une brochette avec un peu de ciboulette hachée.

Voici un prince des pintxos. Pascal Etxeberria voulait un véritable culte à ces petites mises en bouche venues tout droit de l'autre côté de la Bidassoa. Car, contrairement aux tapas, les pintxos ne sont pas d'origine espagnole mais basque. Ancien élève de Bernard Loiseau, le chef luzien est, par ailleurs, tellement passionné par cette «basco street food», qu'il n'a pas hésité à participer, à six reprises, aux championnats du monde de pintxos, qui ont lieu chaque automne à San Sebastian. Parvenant même à décrocher, en 2014, une très belle troisième place. Un exploit pour un cuisinier français. Encouragé par ces résultats, ce solide gaillard a ouvert l'année suivante, en décembre 2015, un restaurant* entièrement dédié à l'art du pintxo. Le tout dans un décor contemporain de bois et de métal, tout de rouge et de noir (les couleurs de la cité luzienne), avec ses tables hautes en forme de bouchon et son bar métallisé. Ici, les produits sont 100 % basques (des deux côtés de la frontière), voire luziens, comme le porc kintoa de Didier Arrieta, le formidable boucher de la boucherie des Familles, à Saint-Jean-de-Luz, ou l'excellente tomme de brebis d'Ossau-Iraty de Beñat Moity, le fromager-affineur des halles locales.

De quoi réaliser des pintxos créatifs et savoureux, comme la brochette de poulpes à la compotée d'oignons et chorizo, le txangurro à l'avocat, piquillos et agrumes, ou se régaler sur place, au O'Pinchos*, de tataki de thon mi-cuit à la mangue et au sésame, ou de burger de lomo et chorizo, sauce tartare au greuil de brebis.

PHILIPPE BOË

(*) 7, bd du Commandant-Passicot, 64500 Saint-Jean-de-Luz. 05.59.23.47.59.





Txangurro à l'avocat, piquillos et agrumes

INGRÉDIENTS (pour 24 pièces)

- 720 g de txangurro (chair de crabe)
- 5 avocats ● 100 g de piquillos
- ¼ d'orange
- 1 citron vert ● ¼ de pamplemousse
- piment d'Espelette ● 100 g d'échalotes
- 150 g de fromage Philadelphia
- 200 g de roquette
- un peu de vinaigrette.

LE TXANGURRO À L'AVOCAT

Taillez en dés les avocats, les piquillos et les échalotes, ainsi que la pulpe des agrumes. Mélangez le tout avec le fromage et la chair de crabe, puis assaisonnez avec un peu de sel et de piment. Gardez l'ensemble au frais.

LA FINITION Dans une mini-assiette recouverte de roquette assaisonnée d'un peu de vinaigrette, dressez une boule de txangurro à l'avocat (formée à l'aide d'une cuillère à glace). À déguster très frais.



Croque-boudin et pomme granny

INGRÉDIENTS (pour 24 pièces)

- 2 pains de mie tranchés, de 20 x 20 cm
- 1 kg de boudin noir
- 6 pommes granny ● 50 g de beurre
- 100 g d'oignons
- 100 g de fromage Philadelphia.

LA COMPOTÉE DE BOUDIN Faites revenir les oignons et 2 pommes taillées en dés, pendant 6 min, puis ajoutez le boudin coupé en cubes.

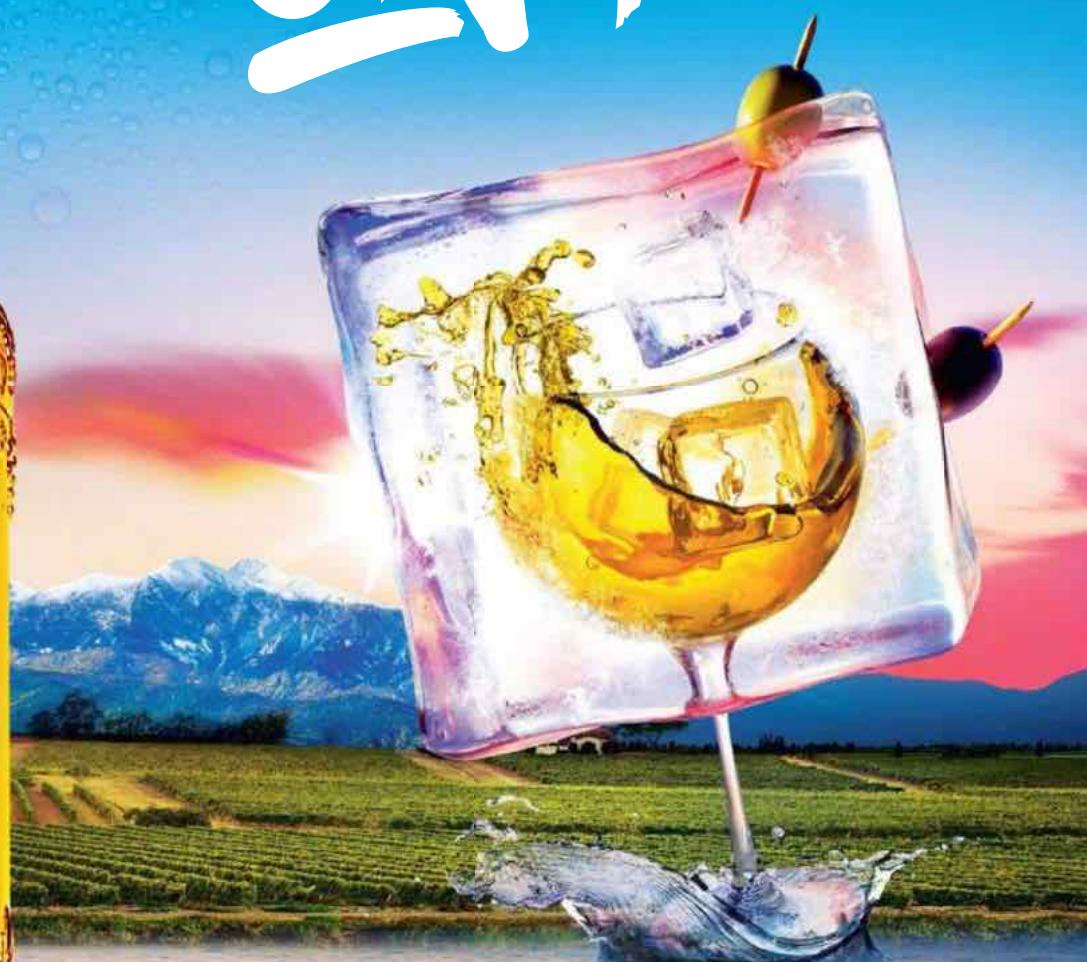
LE MONTAGE DES CROQUES

Tartinez le fromage sur les tranches du premier pain, puis déposez-y de fines lamelles des 4 pommes restantes, taillées à la mandoline. Étalez la compotée de boudin sur 1 cm d'épaisseur et recouvrez-les de tranches du second pain. Beurrez le dessus, faites prendre le tout au réfrigérateur.

LA FINITION Retaillez les croques en bûchettes, faites-les poêler avant de les passer 5 min au four.

MUSCAT ON ICE*

* servez sur glace



MUSCAT DE RIVESALTES
INFINIMENT ROUSSILLON



* Sud de France

vinsdururossillon.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Cake au chorizo et au brebis, rouget et confiture d'olives

INGRÉDIENTS (pour 24 pièces) • 24 filets de rouget. CAKE : 200 g de dés de chorizo • 200 g de dés de fromage de brebis • 100 g de farine • 80 g de beurre • 3 œufs • 1 c. à c. de levure chimique • 1 c. à c. de moutarde. CONFITURE D'OLIVES : 100 g d'olives noires • 100 g de sucre roux • 65 g d'eau • 65 g de vinaigre balsamique.

LE CAKE Mélangez le beurre avec la moutarde puis ajoutez le reste des ingrédients. Versez la pâte dans un moule à cake beurré et enfournez 20 min à 180 °C.

LA CONFITURE D'OLIVES NOIRES Faites blanchir les olives à trois reprises, puis les cuire avec le sucre, l'eau et le vinaigre jusqu'à évaporation. Enfin, mixez le tout.

LA FINITION Faites chauffer des demi-tranches de cake 2 min à four chaud. Dressez par-dessus les filets de rouget poêlés pendant 2 min, côté peau, et surmontez-les d'un trait de confiture d'olives.



La petite histoire de l'Izarra

Fabriquée à Hendaye, puis à Bayonne, le long de l'Adour, de 1912 à 1998, l'*« étoile »*, en basque, a été inventée par un pharmacien botaniste en 1906. Comme la plupart des liqueurs de l'époque, on lui prêtait moult vertus médicinales, proclamées à coups de slogans définitifs. L'Izarra, *« la sans-rivale »*, est rapidement devenue aussi emblématique que le bérét ou le chistera, et elle suivra la diaspora basque sur tous les continents. Sa recette est sophistiquée : elle exige une double distillation de plantes et d'épices à laquelle s'ajoutent des infusions de brou de noix, de coques d'amandes et de pruneaux d'Agen avant l'élevage. Son goût à dominante anisée et mentholée est tout aussi complexe, qu'il s'agisse de la verte, de la jaune ou de l'Izarra 54, relancée en 2011 après une interruption de treize ans. Cette dernière reprend la recette originelle et titre 54 % d'alcool. **M. G.**

L'alcool d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Cocktail Lohoria



Ce mix est typique des années folles, en Angleterre. Cette version imaginée par Nicolas Martin, barman d'*À La Française**, est une variation du yellow parrot, inventé au Savoy, à Londres.

INGRÉDIENTS : • 2,5 cl d'Izarra jaune • 2,5 cl d'absinthe
• 2,5 cl d'abricot brandy de chez Marie Brizard
• 1 zeste de pamplemousse.

RÉALISATION Remplissez un shaker de glace. Faites de même avec le verre de service pour le rafraîchir. Dans le shaker, versez les 3 alcools dans l'ordre indiqué et secouez-les pendant quelques secondes. Retirez les glaçons du verre de service et versez-y le mélange bien frais. Ajoutez le zeste de pamplemousse.

NICOLAS MARTIN « Dans les années vingt, les cocktails étaient souvent confectionnés à partir d'ingrédients dosés à parts égales. L'Izarra apporte à celui-ci des notes herbacées rafraîchissantes. Il est parfait pour l'apéritif. »
(*) Plus de 400 références d'alcools français et « francophones ». *À La Française*, 50, rue Léon-Frot, Paris (11). Fermé le lundi, en été. facebook.com/coquetels

Télé-Loisirs Jeux

Le magazine des jeux et de la bonne humeur

3€
AOÛT-SEPTEMBRE

NOUVEAU
3 fléchés inédits
► Téléquiz
► Photoquiz
► Fléchés codés

1
2
3
4

260

MOTS FLÉCHÉS

CODÉS, CROISÉS, MÉLANGÉS...

63 GRILLES DE SUDOKU & FUBUKI

100%
INÉDIT



EXCLUSIF

15 PAGES DE
MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

de Jean-Paul Vuillaume



LE RENDEZ-VOUS DE CHRISTIAN

le maître des 12 Coups de midi

Et 44 PAGES de culture amusante !

INTERVIEW

Michel Cymes et
Marina Carrère
d'Encausse



HISTOIRE

Découvrez
l'extravagant destin
de Mata Hari



À GAGNER

25 lots de 4 billets pour
l'aquarium Sea Life
et 1 500 € cash

En vente actuellement !

Accessoire culte

La tong

Il suffit que le baromètre flirte avec des températures tropicales pour que l'on ait envie de traîner la savate tel un Carioca sur la plage d'Ipanema. Car la tong (de l'anglais thong, lanière) et son esthétique « less is more » est plus que jamais la championne des tenues d'été. Ce synonyme de far-niente était pourtant connu déjà des Égyptiens il y a plus de cinq mille ans, comme en témoignent les nu-pieds découverts dans la tombe de Toutankhamon avec semelle d'or et brides de cuir. De même, la geta japonaise à semelle de bois chausse les Nippons depuis des lustres. Mais c'est du Brésil que viendra le succès dans les années quatre-vingt. Havaianas déclinera en couleur et en série limitée ses modèles en plastique destinés aux pauvres et Ipanema imposera la tong comme objet de séduction avec le top model Gisele Bündchen pour égérie. Les marques de surf et de sportswear suivront, puis les créateurs de mode, qui la proposeront en version chic.

MYRIAM ANDRÉ ET PAUL DEROO



PHOTOS : STARFACE - D. R. - Prix donnés à titre indicatif

Jamais sans mes tong

Le mannequin portugais Sara Sampaio, égérie de Calzedonia, élue « Rookie Of The Year » par le magazine « Sports Illustrated » en 2014, pose à Miami pour la célèbre marque de lingerie américaine Victoria's Secret.



VERSION ORIGINALE

Modèle en caoutchouc. *Havaianas*.
18 €. havaianas-store.com

**ERGONOMIQUE**

Modèle en cuir et semelle de liège. *Birkenstock*.
89 €. birkenstock.com

**ETHNIQUE**

En cuir et perles multicolores. *Minelli*.
69 €. minelli.fr

**BASIQUE**

Modèle en textile tressé. *Celio*.
19,99 €. celio.com

**MINIMALISTE**

Tong en cuir. *Sisley*.
49 €. sisley.com

**MONCALE**

En toile et cuir, semelle liège. *Firefly*.
24,99 €. intersport.fr

**DESIGN**

En cuir et coton tressé. *Benetton*.
39,95 €. [01.55.35.97.00](tel:01.55.35.97.00).

**TRIBALE**

En cuir perlé. *Les Tropéziennes*,
49,90 €. lestropoziennes.fr

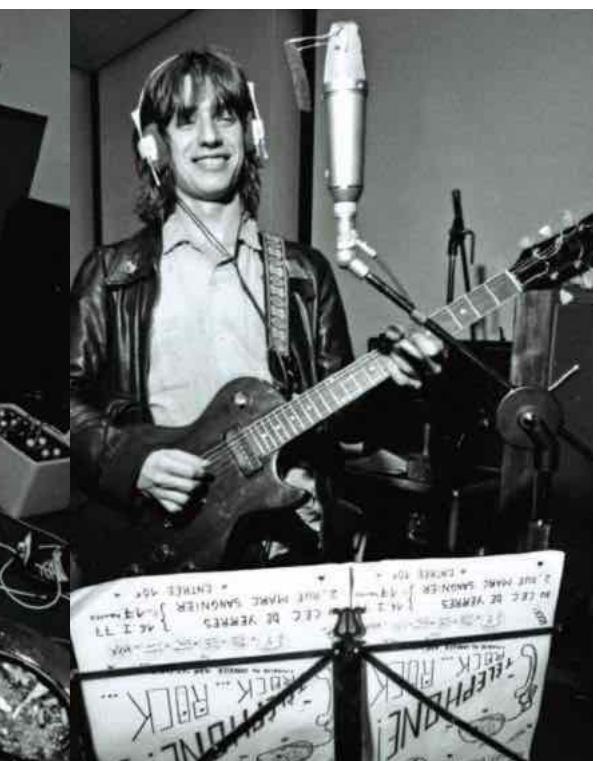


C'est pendant l'été 1976 que la mode punk a commencé à s'installer chez les musiciens, en Europe. Les punks anglais étaient surpris de la compétence des musiciens venus d'ailleurs, comme le guitariste new-yorkais Johnny Thunders, confus, mais qui savait vraiment jouer. Je place Téléphone au même niveau : ils avaient une attitude punk mais eux aussi savaient très bien jouer. Directeur artistique chez EMI, j'avais vu passer les Sex Pistols et j'étais totalement immergé dans le mouvement punk. J'avais notamment coordonné la compilation "The Roxy London WC2" avec Buzzcocks, Adverts, X-Ray Spex et Wire, avec qui j'allais travailler plusieurs fois. C'est grâce au succès de ce disque qu'EMI France m'a fait parvenir des maquettes de Téléphone en me demandant si je pouvais m'en occuper. Au début, j'ai répondu que je n'en avais pas le temps car j'étais en train de mettre en boîte le premier album de Wire. Mais lorsque je suis venu à Paris pour les rencontrer, j'ai été convaincu par leur potentiel. Et puis, ces maquettes me rappelaient beau-

“J'ai enregistré le premier album de Téléphone”

À l'automne 1977, Mike Thorne assiste aux débuts du groupe, dans un studio londonien. Un enregistrement réussi de bout en bout et qui bouleverse le rock tricolore.

PHOTOS : GÉRARD RUFFIN



coup les Rolling Stones des débuts. Mais, comme ils ne chantaient pas en anglais, ça ne sonnait absolument pas comme une imitation. Ils étaient parvenus à traduire la spontanéité de l'époque en un message frais, un truc original. Pourtant, la maison de disques louchait sur le marché anglo-saxon et aurait voulu qu'ils chantent en anglais. J'ai immédiatement rétorqué qu'ainsi ils perdraient toute originalité, toute identité. Que leur force résidait justement dans ce chant en français.

Du coup, le premier album a été enregistré entièrement en français – ils s'essaieront à l'anglais sur le suivant, mais je ne fais alors plus partie de l'histoire.

Ils auraient bien aimé enregistrer au studio Abbey Road, à cause de l'histoire du lieu et du matériel. Mais j'avais besoin de mon équipe et je leur ai proposé d'aller au studio Eden, dans l'ouest de Londres. La BBC y avait élu ses quartiers à cause de l'excellente acoustique. Téléphone avait un matériel traditionnel : Jean-

Le doc

En dix-sept jours, le Britannique parvient à capturer l'énergie brute que les quatre gamins français délivrent sur scène (ci-dessous, concert en avril 1977 au Campagne-Première, à Paris) et dans les studios Eden, à Londres (à g.).



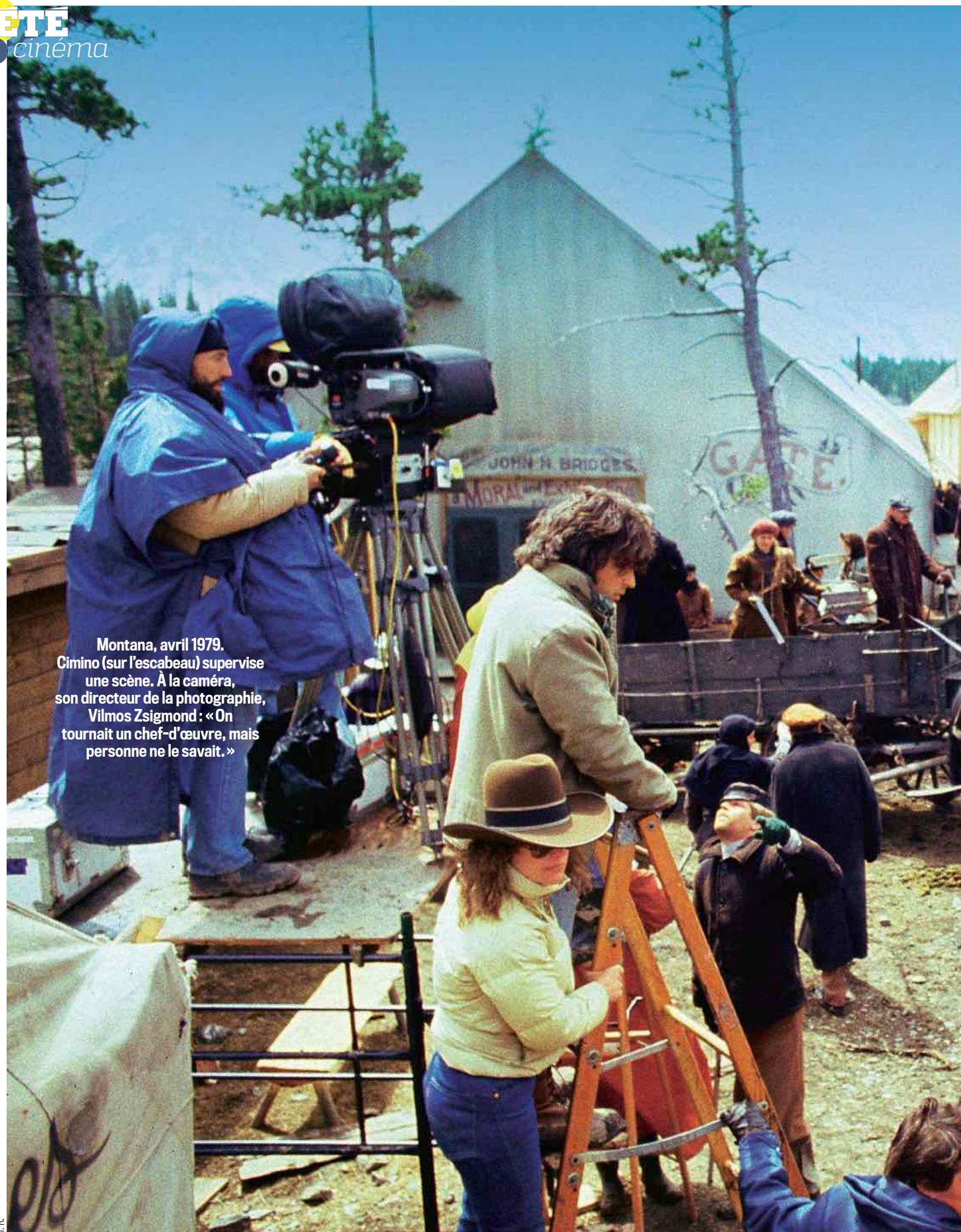
Louis et Louis jouaient sur des vieilles Gibson SG, et ensemble ils sonnaient vraiment comme deux frères. Leurs titres étaient variés, on pouvait passer d'*Hygiaphone*, qui est l'espèce de micro dans lequel tu es obligé de parler lorsque tu t'adresses à ton banquier, à une chanson d'amour plus traditionnelle comme *Anna*. Il fallait trouver les bons arrangements sans sacrifier la part de spontanéité qui était la force du groupe.

Quarante ans plus tard, l'écoute de l'album reste totalement fluide qu'il est difficile d'imaginer qu'il y a un gros travail de préparation derrière. Les multiples voix sur *Anna*, par exemple, ont été imaginées longtemps avant. Ce n'est pas une idée de dernière minute mais il fallait que cela apparaisse le plus naturel possible, d'autant que le rythme en 7/4 étant assez peu conventionnel – on le retrouve dans *Money*, de Pink Floyd ou *All You Need Is Love*, des Beatles – il fallait le fluidifier. *Sur la route* peut sembler légèrement boiteux à cause de ce changement de tempo à la fin mais même ce pastiche de blues sonne bien. C'est exactement la même chose pour *Téléphorme* : *Je suis tout seul chez moi / Je t'appelle et tu ne réponds pas...* Cela peut sembler très banal mais Jean-Louis y ajoute une dimension dramatique.

Les sessions étaient excitantes mais peu riches en anecdotes. L'énergie et la précision ont fait que l'enregistrement a été rapide et fécond. Nous avons terminé le mixage au studio Advision ; il fallait faire vite car le groupe prévoyait une tournée et un concert gratuit pour fêter son premier anniversaire (le 16 décembre) et la sortie de l'album. Il a même été question d'un film mais, finalement, l'idée a été abandonnée en cours de route, je ne sais pas pourquoi. Nous sommes allés avec le groupe au studio Abbey Road pour mastériser deux morceaux avec Chris Blair, et puis je les ai raccompagnés en voiture à l'aéroport d'Heathrow, pour qu'ils

rentrent chez eux à temps. Je me souviens d'un certain stress alors que, curieusement, il n'y avait pas eu la moindre anicroche en studio, pas la moindre prise de tête. Un miracle ! Comme la plaque de ma voiture était ULC862R, en anglais, ça se lisait "ulcère", tout le monde disait que c'était elle qui avait pris ! L'album est sorti le 25 novembre, il a immédiatement été disque d'or. Mais je n'ai jamais recroisé leur route. »

RECUELLI PAR CHRISTIAN EUDELIN

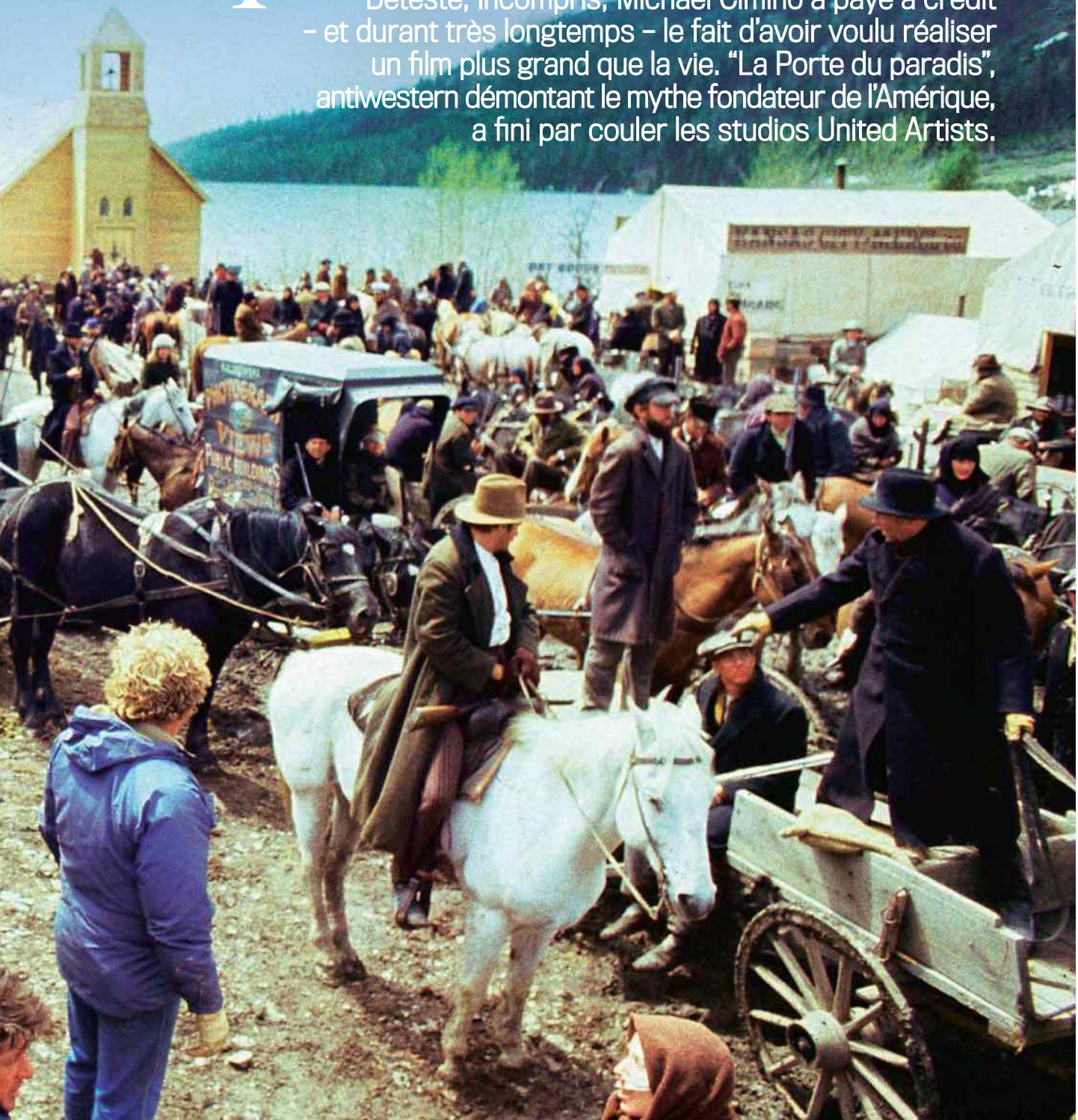


Montana, avril 1979.
Cimino (sur l'escabeau) supervise
une scène. À la caméra,
son directeur de la photographie,
Vilmos Zsigmond : «On
tournait un chef-d'œuvre, mais
personne ne le savait.»

Tournage *catastrophe*

La porte de l'enfer

Détesté, incompris, Michael Cimino a payé à crédit – et durant très longtemps – le fait d'avoir voulu réaliser un film plus grand que la vie. "La Porte du paradis", antiwestern démontant le mythe fondateur de l'Amérique, a fini par couler les studios United Artists.



H

PHOTOS : GETTY - D.R. - SPA



1



2

n 1979, *La Porte du paradis* apparut comme une super-production ambitieuse quant à la forme. Mais quant au fond, c'était un pur film d'auteur. Une vision. Un rêve démesuré aussi, qui finirait par engloutir Michael Cimino. Jusqu'à la fin de sa vie (le 2 juillet 2016), l'échec commercial de *La Porte* l'a poursuivi, entravant une carrière miraculeusement commencée.

Au début des années soixante-dix, ce brillant diplômé en arts graphiques n'a encore réalisé que de la pub. Mais écrire le passionne. Hollywood l'a découvert scénariste le temps de deux scripts, dont un épisode de la saga *Inspecteur Harry*. Clint Eastwood, justement, lui achète le troisième et lui demande de le réaliser. Tourné en quarante-sept jours, *Le Canardeur* rencontre un succès tant critique que public. Notre rookie se fait alors recruter par United Artists. Cimino a un projet inspiré d'un épisode noir de l'Histoire survenu à la fin du XIX^e siècle, la guerre du comté de Johnson. Un génocide qui avait conduit de riches éleveurs du Wyoming à exterminer des immigrants est-européens, considérés comme de mauvais Américains. Le sujet est polémique et le studio veut des stars: Robert Redford, Steve McQueen, Paul Newman. Et, du côté des femmes, Ali MacGraw, Jane Fonda.

On estime que Cimino n'a pas les épaules et McQueen part tourner *Papillon*. Le réalisateur passe à autre chose: un film de guerre, encore, avec le Vietnam pour décor, thème sensible et alors peu traité. Le récit désenchanté d'une bande de potes qui va exploser à la suite de leur mobilisation: *Voyage au bout de l'enfer*. Le public le plébiscite.

Loin de s'endormir sur ses lauriers, Cimino reprend sa saga autour du massacre du comté de Johnson. Le studio trouve sa première mouture floue, l'enjeu dramatique faible, les personnages mal dessinés. Docile, il réalise des changements. La production est lancée sous le titre *Heaven's Gate*. Mais le casting ne convainc pas. À commencer par cette Isabelle

(1) Kris Kristofferson avec Isabelle Huppert, que le réalisateur poussa à séjourner dans un bordel du Montana pour les besoins de son rôle de tenancière: «Monter à cheval, faire du patin, je n'ai fait que des choses que je ne savais pas faire dans ce film!» racontera-t-elle. (2)

Michael Cimino dirigeant Kris Kristofferson, dont il loua la «loyauté». (3) La scène de bataille durait quatre-vingt-dix minutes dans le montage initial! (4) Jusqu'à six caméras tournaien

ent même temps.

MICHAEL CIMINO PRODUIRA 220 HEURES DE RUSHES

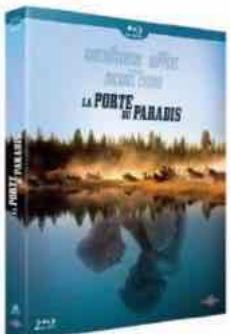
Huppert, «qui ressemble à une patate», dixit un producteur. Mais Cimino l'a vue dans *La Dentellière*, et il lui devine «du génie».

Deux mois sont prévus pour les prises de vues. Les lieux de tournage sont multiples. En avril, dans le Montana, le budget de 7 millions est dépassé, déjà. Et les ennuis s'accumulent: le plateau est à 3 kilomètres de Kalispell,

où l'équipe séjourne. On y accède en trois heures par une piste impraticable, et, quand il s'agit d'y conduire jusqu'à mille

deux cents figurants, c'est Stalingrad! A fortiori quand les avalanches s'en mêlent.

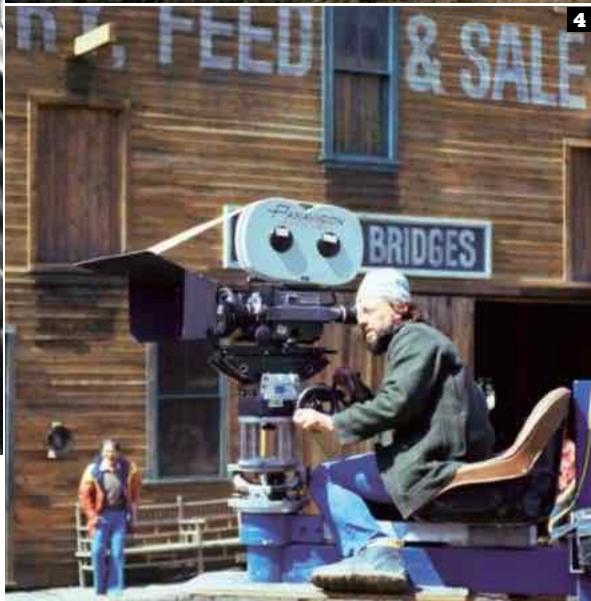
Sous les projecteurs, Cimino, imperturbable, fait preuve d'un soin obsessionnel. Certains plans sont tournés à six caméras, rejoués jusqu'à cinquante fois. Au bout de douze jours, la production accuse déjà dix jours de retard. Le studio rédige un nouveau contrat,



Pour en savoir plus...

De cinéaste maudit à réalisateur béni, il n'y avait qu'un pas que la vie a mis trente-trois ans à lui faire franchir.

Sortie en 2012, l'édition définitive de *La Porte du paradis*, restaurée par Cimino en personne, a permis à ce prodigieux travail d'être réhabilité et de ressortir en salles lors de festivals, dont le Lumières, à Lyon. En présence d'Isabelle Huppert, le réalisateur y reçut une ovation qui l'émut aux larmes. À partir des matrices de séparation des couleurs issues du négatif, retrouvées aux quatre coins des États-Unis, la colorimétrie d'origine a été rétablie numériquement et le nouveau master nettoyé et réétalonné, à deux rayures près ! Édition collector, deux Blu-ray, Carlotta Films (d'occasion uniquement, à partir de 25 €). **C. G.**



avec ordre pour Cimino de respecter le nouveau budget de 11,6 millions de dollars. Or, à 200 000 dollars la journée supplémentaire, il va encore exploser.

Pendant ce temps, *Voyage au bout de l'enfer* triomphe aux Oscars. Quatre prix, dont celui du meilleur réalisateur. Soudain, c'est Cimino qui peut imposer ses conditions : une clause l'exonère de toute pénalité de retard ! À ce jeu-là, il multiplie les rushes. Il en produira deux cent vingt heures. Il en faut toujours plus à cet illuminé, qui fait passer le pays au tamis pour trouver des patins à roulettes d'époque. De temps en temps, c'est le « peintre » Cimino qui en rajoute, attendant des journées entières « la bonne lumière ». Elle irradiera

ces longs plans contemplatifs qui conféreront au film sa profondeur naturaliste. Les figurants trinquent aussi. Un journaliste infiltré fait beaucoup de mal à la réputation de Cimino en révélant leurs conditions de travail. Sans parler des traitements infligés aux animaux, victimes sacrificielles de cet opéra sauvage. Coqs décapités, bœufs saignés... Les associations de défense lui intentent un procès.

Au terme de sept mois de tournage, 44 millions de dollars ont été engloutis. La phase de montage vire au casse-tête pour Cimino, qui présente à ses producteurs, livides, une version de 5 h 25. En novembre 1980, l'avant-première donne lieu à une vague de critiques assassines. Cimino a pourtant « raboté » sa *Porte* à 3 h 40. Au bout d'une semaine, on retire le film de l'affiche. Remontage. Huit mois encore et le cinéaste accouche d'une version de 2 h 29 sans queue ni tête. Le public, échaudé, ne se déplace même plus. 3,4 millions de « recettes », c'est vraiment trop peu. United Artists est mis en faillite.

Les compagnons de « promotion » de Michael Cimino, ces baby-boomers entrés en cinéma avec la nouvelle vague, sont blêmes. Dans le livre de Peter Biskind *Le Nouvel Hollywood*, Martin Scorsese confiait vingt ans plus tard : « La Porte nous a tous coulés. Quelque chose était mort. » Francis F. Coppola : « Après ça, les studios ont décidé d'en finir avec la toute-puissance des réalisateurs, et de reprendre le contrôle des opérations. » Et Cimino ? Il n'a jamais cru que *La Porte* ait été la fin de quoi que ce soit. « La même année, Paramount a sorti *Reds*, de Warren Beatty, qui a coûté trois fois plus. Un échec absolu. Mais quand on a trop de succès, trop jeune... ils font tout pour vous abattre. » **CARLOS GOMEZ**

J'attends quelqu'un

Par Émilie de Turckheim

Dernier ouvrage paru : *Popcorn Melody* (éd. Héloïse d'Ormesson)

J'ai traversé au pas de course les somptueux salons du Café Monceau et longé les dessertes où des centaines de pâtisseries retenaient leur souffle, sous leurs cloches argentées en forme de Lorraine-Dietrich B3-6. Dérapant sur le parquet, je me récitais la liste des gâteaux proposés à la carte du Monceau : chacun portait le nom d'un vainqueur des 24 Heures du Mans. J'avais passé la nuit à apprendre cette liste par cœur. Mon père sait que personne n'écoute jamais aucun conseil, alors plutôt que de me noyer sous les recommandations, ce matin-là, il s'est contenté de me dire : « *Estime-toi heureux qu'un incapable comme toi ait décroché ce boulot. Si tu trouves le moyen de te faire virer, compte sur moi pour te péter le nez.* » C'était sa façon pudique de me dire qu'il était fier que je sois embauché dans le café le plus raffiné de Bruxelles, celui où se bousculait depuis plus de cent ans une faune huppée d'hommes d'affaires, de juvéniles beautés, de stars de cinéma et de pilotes automobiles dont les photos dédicacées tapissaient les murs.

« *J'ai confiance, fiston ! Parce qu'on peut quand même pas tout foirer dans une vie !* » N'allez pas vous imaginer que mon père ne croyait pas en moi : il était contrarié, c'est tout. Quelques jours plus tôt, j'avais raté pour la troisième fois mon permis de conduire. Mes déboires automobiles remplissaient mon père de désespoir, lui qui considérait sa Triumph Spitfire comme un membre de notre famille et prenait depuis vingt-cinq ans la route de la France au mois de juin pour assister aux 24 Heures du Mans.

Je me suis faufilé entre deux nappes d'une blancheur irréelle et brumeuse, comme les contours d'un rêve, et suis entré dans la pièce réservée au personnel avec quatre minutes de retard. Heureusement, personne n'a fait attention à moi : le patron était entouré d'une nuée frémisante de serveurs et de serveuses, dans leurs tenues écrues à lisérés rouges.

- J'ai tout vu en vingt-sept ans de maison ! La star qui réclame de l'absinthe à une heure du matin... Le ministre des Sports, complètement bourré, qui pèse un âne mort et qu'il faut raccompagner dignement jusqu'à la sortie... L'amoureux jaloux qui menace sa fiancée avec un couteau à brioche... Mais une situation aussi folle, j'ai jamais vu ça !

- Treize jours que ça dure...

- Y a rien à faire, Patron. C'est le même cirque à chaque fois... On vient prendre sa commande et elle dit : « *Vous êtes un ange, mais j'attends quelqu'un.* » Toujours avec un grand sourire !

- Puis on n'ose pas la bousculer... Elle a 91 ans...

- Elle attend qui, au fait ?

- Personne ! Elle déraille, la pauvre...

- Mais si, elle attend son amour de jeunesse ! Elle m'a tout raconté... Le vainqueur des 24 Heures de 1948 ! Pierre quelque chose...

- Il doit être mort depuis longtemps, son bonhomme...

- Et vous, Margot ? Avec votre caractère d'acier, vous vous laissez faire par cette minuscule vieille dame ?

- Jamais de la vie, patron ! Je suis ferme ! Je lui dis : « *Ici, tous les clients consomment, c'est la règle ! ou alors ils décampent !* »

Mais elle me répond avec sa petite voix douce : « *Dites-moi une année, n'importe laquelle ?* » Alors je lui dis 1990, parce que c'est mon année de naissance, vous comprenez ? Et alors elle me récite le nom de tous les pilotes qui ont participé aux 24 Heures en 1990, par ordre d'arrivée. C'est une encyclopédie, cette p'tite dame ! Elle est géniale !

- Géniale ? Tu sais combien elle me coûte, ta p'tite dame géniale ? À squatter une table du matin au soir sans jamais rien commander ? 300 euros par jour de manque à gagner ! Et moi je passe pour un cornichon ! Alors la délicatesse, c'est fini ! Dehors, mamie ! Quelqu'un va me régler cette affaire dans l'heure, et ce quelqu'un ce sera... toi. Le doigt du patron était braqué vers moi.

- Moi ?

- Oui, *toi*, Jacky. Ça s'appelle faire ses preuves ou prendre la porte ! Déjà que tu t'es pointé avec quatre minutes de retard... Le gong d'une cloche a brisé l'essaim d'abeilles que nous formions autour du parton. Chacun est parti à toute allure dans une direction. Margot m'a effleuré le bras et, dans un chuchotement : « *Bonne chance Jacky !* »

L

es portes en bronze se sont ouvertes et la foule des clients a pris d'assaut le Café Monceau. Parmi eux, une vieille dame tirée à quatre épingle : l'abominable squatteuse.

Un deuxième gong a retenti. Les serveurs et les serveuses se sont précipités vers les dessertes roulantes rangées en épi le long du bar. Ils ont grimpé sur les marchepieds et d'un geste d'universelle enfance, comme on s'élance en trottinette, ont joyeusement glissé aux quatre coins du Café. Le patron appelait cela le « service style Le Mans », en référence au « départ style Le Mans » qui consistait, pour les pilotes des 24 Heures, à traverser la piste en courant puis à sauter dans leurs véhicules garés en épi, avant de démarrer en trombe. La vieille dame m'adressait un sourire de désarmante gentillesse pendant que je lui faisais l'éloge du *Ron Flockhart* aux trois chocolats, servi sur un bolide de nougatine égaré dans un virage sucré de crème Chantilly.

- Ron Flockhart ! Vainqueur des 24 Heures en 56 et en 57 ! Égaré dans un virage sucré ! Quelle poésie ! Jeune homme, vous me mettez l'eau à la bouche ! Je notaïs déjà sa commande sur mon bloc quand elle m'a attrapé le poignet.

- Non : j'attends quelqu'un. Je ne peux pas commencer sans lui. Mon Dieu, je ne me suis même pas présentée : Judith. Et vous ?

- Jacky.

- Comme Jacky Ickx ?

- Mon père est son plus grand fan.

- Alors bien sûr votre père vous a dit qu'en 1969 Jacky a pris le départ des 24 Heures en marchant vers sa voiture ! C'était sa façon de critiquer le départ style Le Mans qu'il trouvait beaucoup trop dangereux... Il faut dire que

les pilotes démarraient à toute berzingue sans mettre leur harnais de sécurité... Votre père vous l'a raconté ?

- Mille fois...

- Mais est-ce qu'il vous a décrit la façon de marcher de Jacky Ickx quand il a traversé la piste ? Ses longues enjambées blanches de Pierrot la Lune, calmes et élégantes, jusqu'à sa Ford GT40... Il a démarré la course bon dernier.

- Et malgré ça, il est arrivé premier, après trois cent soixante-douze tours. →

Mes déboires automobiles remplissaient mon père de désespoir, lui qui considérait sa Triumph Spitfire comme un membre de notre famille

→ – Votre père doit être si fier de vous !
 → – Oh non, je suis sa plus grande honte. J'ai raté trois fois mon permis de conduire.

J'ai aperçu dans l'angle opposé de la pièce le patron, Margot et toute une grappe de serveurs, qui me regardaient avec une attention fébrile, attendant de ma part un geste sidérant, un miracle.

– Judith... Si vous ne commandez rien, je vais me faire virer.

– Pas de défaitisme, Jacky ! Il y a toujours une solution et on va la trouver... Est-ce que vous savez qu'en 1957, pendant les 24 Heures, un riverain a carrément poussé une barrière du circuit, en pleine course, pour traverser la piste entre deux voitures ? Il voulait rentrer chez lui.

Je sentais les beaux yeux noirs de Margot posés sur moi. J'aurais fait n'importe quoi pour qu'elle m'admire, quelques instants au moins. De là où elle était, elle m'a vu prendre en note la commande de Judith, puis me diriger vers la salle qui jouxtait les cuisines et annoncer d'une voix sûre et sereine : « *Un Ron Flockhart et une coupe de champagne pour la treize !* » Les serveurs se sont pressés autour de moi, on me félicitait, on s'exclamait, on me frictionnait les épaules de gratitude... Quant à Margot, elle a plongé sa main dans ma main et l'a laissée là, cinq inoubliables secondes. Le patron avait une expression de gosse ravi.

– Épatant, Jacky ! C'est quand même pas une petite vieille qui va faire sa loi au Monceau... Raconte-nous comment t'as fait !

Et parce qu'il fallait bien que ces instants de bonheur volé aient une fin :

– Je lui ai que dit que c'était offert par la Maison.

Le patron est devenu banc comme le torchon qu'il tenait dans le pli de son coude. Puis rouge carmin, comme le liseré de son veston. Sur son cou, j'ai vu une veine furieuse serpenter à la façon du fleuve Amazone. Juste avant que sa colère ne déborde de sa grosse gorge de morse, j'ai plaidé ma cause, juré que tout était calculé, qu'il fallait agir en deux temps pour venir à bout de cette arnaqueuse professionnelle : j'avais avancé un premier pion et gagné sa confiance.

Le patron a quitté la pièce en claquant la porte, ce que j'ai interprété comme un encouragement et une invitation à poursuivre mon plan. Contrairement

à mon père, j'ai toujours été d'une nature optimiste.

Ce soir-là, il m'a presque accueilli les bras ouverts. Pour être précis, disons qu'il m'a accueilli les bras croisés.

– Tu t'es fait virer, je présume ?

Je lui ai répondu que tout s'était passé à merveille, que le patron

me confiait déjà des missions complexes, et que la journée avait été fatigante, dans le bon sens du terme.

– Fatigante ? s'est écrié mon père. Tu veux que je te dise, moi, ce qui est fatigant ? Rouler vingt-trois heures et dix minutes sans s'arrêter ! Ça c'est fatigant ! Et c'est ce qu'a fait Louis Rosier en 1950 sur le circuit des 24 Heures, au volant de sa Talbot-Lago ! Et tu veux que je te dise ce qui est encore plus fatigant ?

– Je sais, Papa... Pousser sur sept kilomètres une Lotus tombée en panne...

– Exactement ! Et c'est ce qu'a fait Roger Masson en 1957 ! Jusqu'à son stand ! À la sueur de son front !

Quand j'étais petit, la passion de mon père pour les 24 Heures du Mans est entrée dans mon cœur comme un coup de foudre. Je collectionnais les photos de pilotes et romançais le déroulé de chaque course dans mon cahier secret. Je possédais tous les modèles réduits des voitures les plus mythiques des 24 Heures : la fastueuse Bentley 3 Litre, la Jaguar Type C délicatement vallonnée, la futuriste Aston Martin DBR1, la monolithique Ferrari 166 et la spatiale Porsche 917, ma préférée. Pour mes 2 ans, mon père m'avait offert une Renault Alpine A442 à pédales. En imitant le bruit tonitruant du moteur, je traversais comme un dingue le long couloir qui allait de ma chambre à celle de mon père, tellement sombre et silencieuse depuis que ma mère était partie. Mon père commençait

la moitié de ses phrases par : « *Jacky, quand tu conduiras comme un champion...* » Pour lui, ça ne faisait aucun doute : je deviendrais un as du volant, un conducteur instinctif, inspiré, intrépide et audacieux. Mais croyez-moi, un enfant est sûr d'échouer quand pèse sur ses épaules un espoir aussi obstiné. Soulagé d'avoir survécu à ma première journée au Café Monceau, j'ai consacré la moitié de la nuit à chercher une façon de faire entendre raison à Judith. Comme tous les soirs, j'ai sorti du tiroir de mon bureau la photo où je suis dans les bras de ma mère, devant la cathédrale Saint-Julien du Mans, une glace à l'eau en forme de voiture de course dans ma

petite main heureuse.

Au deuxième matin, Judith et moi avons eu ce qui ressemblait à un pur dialogue de sourds.

– J'ai réfléchi et j'ai eu une idée.

– Elle vous plaît, la petite Margot ! Ça crève les yeux... Et vous lui

*J'ai juré qu'il fallait
 agir en deux temps pour
 venir à bout de cette
 arnaqueuse professionnelle :
 j'avais avancé un
 premier pion et gagné
 sa confiance*

plaisez... Ça aussi, ça crève les yeux...

- Alors mon idée, la voilà : vous commandez quelque chose et je vous rembourse ce soir, après la fin de mon service.

- Vous savez, ce Café est propice aux histoires d'amour qui durent toute la vie. J'en sais quelque chose...

- Mais soyez gentille, évitez de choisir ce qu'il y a de plus cher sur la carte...

- D'ailleurs j'avais exactement votre âge quand j'ai rencontré Pierre Jardot.

- Si je perds mon emploi, mon père en crèvera. Vous comprenez, Judith ?

- Et voyez-vous, on s'est fait une promesse. Pierre m'a dit : « *Dans cinquante ans, si je suis encore vivant, je vous retrouverai au Café Monceau, attendez-moi.* » Et je l'attends.

Soudain, elle m'a regardé d'un œil brillant de malice.

- Puisque vous me le proposez si gentiment, je prendrai un *Pescarolo* aux amandes. Et rejoignez-moi derrière le Café, à la fin de votre service, près du parking. J'ai pitié de votre père.

Al'heure dite, Judith se tenait, frêle et étrangement gracieuse, devant sa vieille Saab 900. Pendant les deux mois suivants, je lui ai payé chaque jour deux pâtisseries portant le nom des vainqueurs des 24 Heures. Le patron aurait bien aimé qu'elle consomme un peu plus, mais son honneur était sauf : il ne passait plus pour un cornichon. En échange, Judith me racontait la vie de ces pilotes oubliés, leurs caractères têtus, leurs doutes et leurs exploits. La première semaine, on ne quitta pas le niveau -5 du parking souterrain. Je faisais des lignes droites hachées d'à-coups et des marches arrière en zigzag. Judith me parlait de ses virées en voiture et des accélérations fabuleuses qui saisissaient le corps comme un orchestre symphonique, une déferlante fraîche et salée, un amour qui vous enlace sur la plus haute branche de la liberté. Elle me parla longuement de Pierre Jardot, son visage cuivré d'Indien des Plaines, son sens inné de la trajectoire – comme les aigles volent en piqué le long des vertigineuses falaises. Je tournais de plus en plus vite, mes pneus couinaient sur le sol multicolore du parking, pendant que Judith me décrivait les rêves qui naissent en pleine vitesse sur les routes de campagne, la sensation vitale de fuir tous ses chagrins, ses déceptions et ses regrets, et de rouler vers un désert de beauté et de solitude. Un soir, après bien des tours, des crissements, des créneaux foirés,

j'ai senti que j'étais à nouveau le garçon solaire qui fonçait au volant de sa Renault Alpine sur la moquette jaune moutarde de son enfance. Le garçon qui roule vers le souvenir du sourire de sa mère. Le 21 juin est arrivé, et avec lui, le jour le plus long de l'année et le plus beau de nos vies.

À 10 heures, j'ai passé mon permis pour la quatrième fois.

À 11 heures, mon père, en route pour les 24 Heures, a crié dans son téléphone qu'il n'avait pas éprouvé une telle joie depuis la victoire de Jackie Ickx en 1982 et qu'il avait toujours su que je ne pourrais pas éternellement tout rater. Puis, d'une voix rêveuse, il m'a dit alors qu'il faisait une chaleur étourdissante le jour où ma mère avait eu son permis de conduire ; elle portait un chemisier rouge sans manches, ses épaules étaient couvertes de taches de rousseur, comme la Voie lactée dans le ciel d'été. C'était la première fois qu'il me parlait d'elle depuis qu'elle était morte et qu'elle nous avait laissés en tête à tête, mon père et moi, sans mode d'emploi.

À 13 heures, j'ai proposé à Margot d'aller faire un tour dans la Saab que Judith avait décidé de m'offrir, prétextant qu'elle n'y voyait plus très clair et qu'elle avait atteint la date de péremption de la conduite. À 13 h 01, Margot a embrassé mon poignet : la marque de son rouge à lèvres était assortie à ma fulgurante joie et au liseré de nos vestons de service.

À 13 h 03, un vieil homme est entré dans le café Monceau. Son bec d'aigle s'est dirigé tout droit vers la table de Judith.

Pour la petite histoire... Pierre Jardot n'a pas gagné les 24 Heures du Mans en 1948. Personne n'a d'ailleurs remporté les 24 Heures entre 1940 et 1948, années de guerre et de reconstruction durant lesquelles la course n'a pas eu lieu. Si Pierre Jardot est un personnage de fiction, les voitures citées dans cette nouvelle ont, en revanche, toutes existé – notamment la Lorraine-Dietrich B3-6, qui est arrivée en tête en 1925 et 1926, et qui fut la première voiture à dépasser les 100km/h aux 24 Heures. Elle a été conçue par l'entreprise Lorraine-Dietrich, dont j'ai appris – stupeur au cours de mes recherches documentaires ! – qu'elle avait été fondée par mon aïeul Adrien de Turckheim.

E. DE T.

Retrouvez toutes ces nouvelles dans 24 Histoires du Mans (Belfond).

La semaine prochaine : Les 24 Heures du déluge, par Emmanuel Pierrat

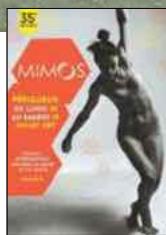




Coup de projo La rue qu'est-à-nous

Pour la 35^e année consécutive, Périgueux accueille la crème mondiale des arts du mime.

Comme on peut le voir, c'est une espèce de sirène au cul plombé, moitié aviateur à moustache, moitié boule de démolition. Drôle de mélange à l'intitulé parfait : il s'appelle Monsieur Culbuto et, on l'aura compris, son espace de prédilection n'est pas les fonds marins mais les rues et places des villes où il est invité. Tracté sur un petit chariot, ledit Culbuto erre ainsi dans les festivals, ponctuant sa via dolorosa de stations au gré des humeurs de son homme de trait. Il devient alors littéralement le jouet des passants qui le tirent ou bien le poussent, sa qualité de ramponneau le remettant toujours d'aplomb. Ces jours-ci, à Périgueux, Monsieur Culbuto fête ses 20 ans. Quant au raout périgourdin, il en est à sa 35^e édition, mêlant toujours avec délectation saynètes de rue et programmation à couvert, spectacles gratuits ou pas, clowneries semi improvisées, acrobaties diaboliques, féeries nocturnes et exercices circassiens. On vient de toute l'Europe vers le joyau méconnu du Périgord – et d'encore



MIMOS Jusqu'au
29 juillet. Périgueux
(24). mimos.fr

plus loin sans doute. Question d'atmosphère. Quid de la nouvelle cuvée et outre le Culbuto précité ? Pour ce qui est du «in», on parie d'ores et déjà sur le spectacle bicéphale du collectif Adhok : *Immortels [l'envol]* donné dans les jardins Vesunna, le beau musée dessiné par Jean Nouvel, et servi en deux fois, forme fixe ou déambulatoire. On aimera probablement autant les acrobaties foldingues que les Cambodgiens de Phare Ponleu Selpak orchestreront dans le parc Gamenson comme les mimiques délirantes de Thomas Monckton, un Néo-Zélandais qui nous avait bluffés en 2015 (au Sans Réserve). Côté «off», naturellement, c'est le grand mezze avec de la danse (*Nageuses sur bitume*), des marionnettes (*La Petite Minute du..., Poulette crevette*), du théâtre et plein d'autres choses à picorer de ruelle en place. Car oui, l'essentiel à Mimos, c'est de déambuler, de se promener et de découvrir, des Arènes à Gamenson en passant par Boulazac, le spectacle qui continuera de faire de Périgueux la capitale du beau geste.

FRANÇOIS JULIEN

ÉCRAN



EN SALLES

"Valérian"

En 2740, Valérian et Laureline tentent d'éclaircir une mystérieuse affaire de planète disparue. Avec son budget colossal (180 millions d'euros), c'est peu de dire que ce *Valérian et la cité des Mille Planètes* est attendu au tournant de la galaxie. Nullement intéressé par le personnage principal, Luc Besson n'a d'yeux que pour sa Laureline. Il lui offre ses meilleurs plans, Valérian se contentant des miettes. Certaines sont plutôt spectaculaires (la visite du marché virtuel), d'autres sont plus qu'embarrassantes (les dialogues, l'absence de charisme de l'acteur). Fantaisie dont le kitsch rappelle l'esthétique désuète de la bande dessinée, *Valérian* ne suinte pas le cynisme qui dévore certains blockbusters du moment. Besson dit avoir réalisé un rêve de gosse. On est tenté d'y croire. **O. B.**

De Luc Besson, avec Dane DeHaan, Cara Delevingne. 2h 18.



Ne le répétez pas

Après deux concerts au Stade de France consacrés aux 30 ans de «The Joshua Tree», **U2** sortira un nouvel album en septembre : «Songs Of Experience», inspiré par William Blake comme le précédent, «Songs Of Innocence».

3 QUESTIONS À... CHRYSTA BELL



Mannequin, chanteuse et actrice, la muse de David Lynch sort un troisième album éthétré, «We Dissolve».

VSD. Est-ce David Lynch qui vous a encouragée à prendre le micro ?

Chrysta Bell. Non, mes parents possèdent un studio d'enregistrement, et j'ai eu un groupe de jazz swing pendant longtemps. Avec David, on a commis un album et un maxi.

2

Vous incarnez Tammy Preston dans «Twin Peaks saison 3».... Oui, on ne découvrait le scénario qu'au fil des tournages. Seul David savait où il nous emmenait.

3

Quelle est la chose la plus étrange qui vous soit arrivée ? Voir ma maman se costumer pour délivrer des télegrammes chantés aux gens, faire unconfidence aveugle à David, et avoir hérité d'un cimetière à Austin, où je vis. Véridique.

RECUEILLI PAR C. E.

POLAR DE LA SEMAINE

« Drôle de pistolet »

À Londres, en pleine guerre froide, un espion soviétique est contraint à la trahison. Dès lors, pour Yako, la vie n'est plus qu'une cavale, sautant d'un taxi à un train pour finalement prendre un avion. C'est qu'il connaît la musique, Yako, et les moyens tactiques de Moscou pour traquer ses judas. En 1973, Claude Pinoteau a utilisé la trame du bouquin de Ryck pour réaliser son premier film, *Le Silencieux*. Mais par sa sombre sécheresse, son modèle reste insurpassable.

F. J.

De Francis Ryck, French Pulp, 264 p., 9,50 €.



LE FESTIVAL



Les Ateliers de Couthures

Attention, festival unique : on célèbre ici la chose contée. Et interactive : griots improvisés, Rost, Jean-Charles de Castelbajac ou Allain Bougrain-Dubourg viendront partager leur expérience avant que les bords de Garonne (photo) se transforment en guinguette ou en théâtre de verdure. **F. J.** Du 27 au 30 juillet, Couthures-sur-Garonne (47). les-ateliers-de-couthures.fr

JOUEZ AVEC VSD ET VALERIAN ET GAGNEZ :

10 collections complètes de la série
SERIE
"Valérian - Intégrales"
Valeur unitaire : 151,50€

315 exemplaires de l'album
« Shingouzlooz.Inc » de la série
« Valérian vu par... » • Valeur unitaire : 13,99€
ALBUM



COMMENT PARTICIPER ?

JOUEZ JUSQU'AU 06 SEPTEMBRE 2017 !

PAR SMS AU 74400 * EN ENVOYANT LE CODE CORRESPONDANT AU LOT QUE VOUS AVEZ CHOISI ET LAISSEZ-VOUS GUIDER. (0,65€ PAR ENVOI + COÛT D'UN SMS. 4 SMS MAXI)

Par exemple : envoyez SERIE pour tenter de gagner la collection complète « Valérian - Intégrales ».

Jeu du 6 juillet au 6 septembre 2017. Visuals non contractuels. Extrait du règlement : voir page Grand Jeu d'été.

Détails et restrictions : voir règlement. Les gagnants des lots seront désignés par Instants Gagnants.



Grand Jeu

DU 20 JUILLET AU
17 SEPTEMBRE 2017

VSD

DE NOMBREUX CADEAUX À GAGNER !

1 ROBOT thermomix®

Cuisinez du bout des doigts et en toute simplicité avec Thermomix® ! Grâce à ses technologies innovantes - clé recettes, écran tactile et sa fonction « cuisine guidée », le Thermomix® connecté contribue à vous rendre la vie plus facile !

Inclus : les accessoires, un livre de 200 recettes, le Cook-Key®, ainsi que la mise en service par un conseiller dédié.

www.thermomix.fr

www.cookidoo.fr, la plateforme de recettes en cuisine guidée certifiées Thermomix®

Valeur unitaire : 1269 €



• ROBOT •

10 SMARTPHONES DORO 8031

Le nouveau smartphone de la marque suédoise, le Doro 8031, a tous les atouts pour séduire. Ce téléphone au design soigné et épuré a été conçu pour procurer à ses utilisateurs un réel confort d'utilisation.

www.doro.fr

Valeur unitaire : 179 €



• PHONE •

10 IMPRIMANTES PRINTER DOCK KODAK

La Printer Dock, la plus compacte de sa catégorie, imprime vos photos par sublimation thermique, ce qui leur offre une résolution optimale. Avec une couche de protection additionnelle, les photos sont étanches et résistantes aux traces de doigts. Chaque photo est imprimée en 57 secondes, au format 10x15 cm.

www.kodakphotoprinter.com

www.facebook.com/KodakPhotoPrinterFrance

Valeur unitaire : 139 €⁹⁹



• PHOTO •

• JARDIN •

3 ENSEMBLES COMPOSÉS DE 2 TRANSATS ET 1 TABLE BASSE SUNSET



Grosfillex

Sur un balcon, une terrasse ou en bord de piscine, ces 2 transats Grosfillex paradisiaques, assortis à la table basse, se transforment en une invitation à la détente et au bien-être !

www.grosfillex.com
Valeur du lot : 499 €

• SAC •



7 SACS MAC DOUGLAS

En voyage à Djerba ! Ce sac bowling en refente de cuir au grain rond, couleur jaune safran, se nomme Djerba. Son design arrondi et minimaliste convient à toutes les femmes citadines rêvant de soleil ! Il se porte à la main ou croisé grâce à sa bandoulière amovible.

www.mac-douglas.com
Valeur unitaire : 334 €

• CASQUE •



5 CASQUES AH-MM400 DENON®

Avec ses coques en noyer américain, le casque AH-MM400 offre une superbe expérience musicale avec un grand équilibre des tonalités. De conception circum-auriculaire, il se distingue par une isolation acoustique passive très élevée qui vous permet d'écouter vos chansons préférées avec style, sans la gêne d'interférences sonores extérieures.

www.denon.fr/fr/product/portableaudio/onear headphone/ahmm400

Valeur unitaire : 349 €

COMMENT PARTICIPER ? JOUEZ JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE 2017 !

• Par SMS au 74400 *

en envoyant le code correspondant au lot que vous avez choisi.
(0,65€ par envoi + coût d'un SMS. 4 SMS maxi)

Par exemple : envoyez **ROBOT** pour tenter de gagner le robot Thermomix®.

• Par téléphone 0 892 68 54 85

Service 0 50 € / min
+ prix appel

Jeu du 20 juillet au 17 septembre 2017. Le robot Thermomix® est à gagner en tirage au sort, les autres lots sont à gagner en instants gagnants. Visuels non contractuels. Détails et restrictions : voir règlement.



Extrait de règlement Jeux Prisma Media : Le règlement du jeu est déposé en l'Etude SCP Brisse Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Ce règlement est disponible et peut être obtenu sur simple demande à l'adresse du jeu : PRISMA MEDIA – service Partenariats et Jeux – 13 rue Henri Barbusse 92230 GENNEVILLERS ou par mail à l'adresse : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Media et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Media. À défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de se opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Media.

VALERIAN

par

LUPANO ET LAUFFRAY

D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIERES

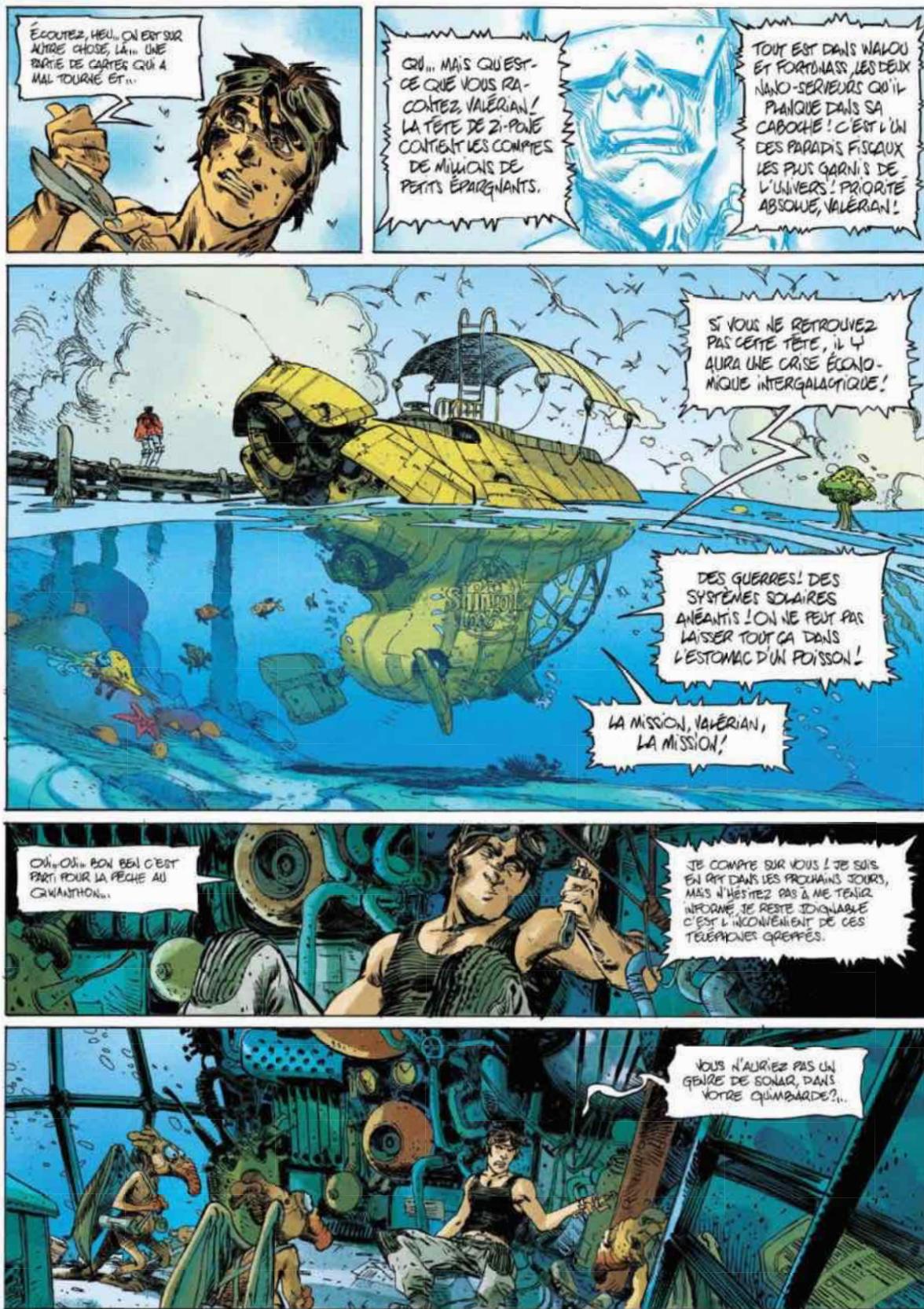
SHINGOUZLOOZ.INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD

PRÉCÉDEMMENT:

Les Shingouz, devenus fortuitement propriétaires de la Terre via leur société «la Shingouzlooz», ont eu la mauvaise idée de la risquer lors d'une partie de cartes malheureusement perdue contre le terrible Sha-Do, «l'assoiffeur de monde». Valérian et Laureline vont devoir agir pour réparer cette énorme bourse avant que Sha-Do ne vide la Terre de son eau pour la revendre à prix d'or.



VALERIAN

par
LUPANO ET LAUFFRAY

D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

SHINGOUZLOOZ.INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD



VOTRE COCKTAIL MONSIEUR



NON... NON RIEN... TU FAIS QUOI EXACTEMENT?



JE VEUX CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LUI! C'EST LE TOUT DERNIER MODÈLE, ÇA M'A COÛTÉ UNE FORTUNE.

OÙ, MAIS LÀ IL NE PEUT PAS DESCENDRE DANS L'EAU...





VALERIAN

SHINGOUZLOOZ, INC

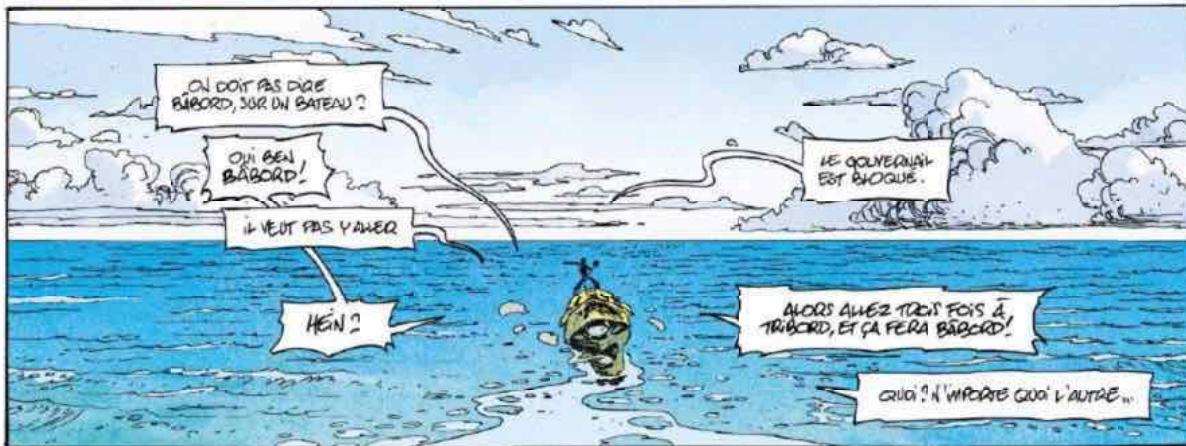
À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

LUPANO ET LAUFFRAY
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD



VALERIAN

par

LUPANO ET LAUFFRAY
D'APRÈS CHRISTIN ET MÉZIÈRES

SHINGOUZLOOZ.INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD

NOUS Y VOILÀ,
M. ALBERT.

OUI, C'EST UN MIRACLE
QU'IL AIT ACCEPTÉ DE
NOUS RECEVOIR.

JE TROUVE ÇA LOUCHE,
D'AILLEURS.

EN GÉNÉRAL
PERSONNE N'EST
RAI DE REVENIR
LA VISITE D'UN AGENT
SPATIO-TEMPOREL.

PEUT-ÊTRE A-
T-IL EU PEUR D'UN
CONTROLE OFFICIEL ?

J'EN DOUBTE, LES APPAREnces
DE SHA CO L'ASSIFFEUR
NE SONT PAS TOUTEUX
MORAVES, MAIS EHÈS SONT
LÉGALES.

IL A DES LIENS AVEC
LA PÉGRE INTERGALACTIQUE,
IL EST CORROMPU, MAIS
C'EST AVANT TOUT UN
HOMME D'APPARECES AVIDE.

Nous verrons
BIEN.

VALERIAN

par

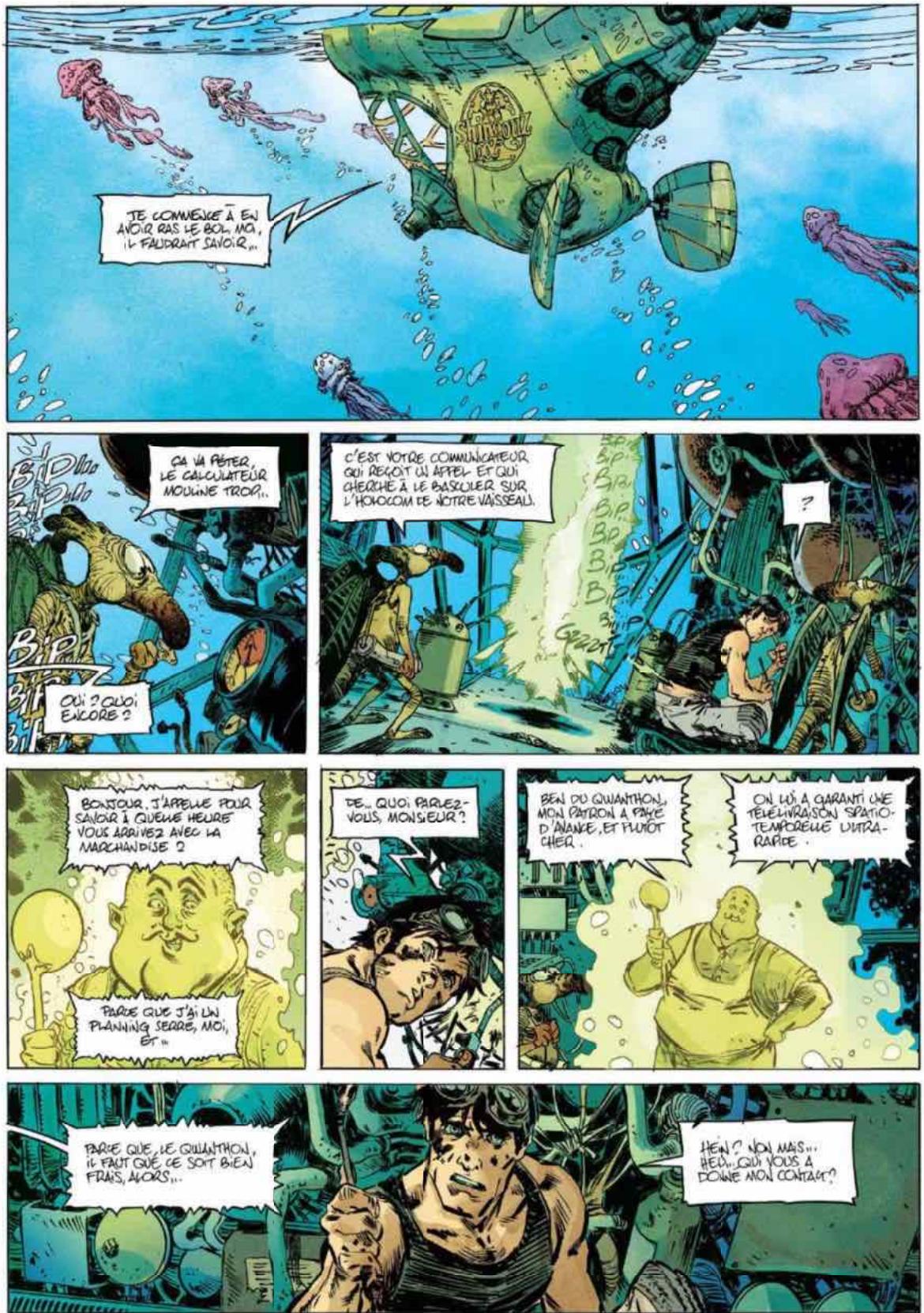
LUPANO ET LAUFFRAY
D'APRÈS CHRISTIN ET MEZIÈRES

SHINGOUZLOOZ. INC

À PARAÎTRE 22 SEPTEMBRE 2017

DARGAUD







+ de 50%
de réduction**

Près de 3 mois de lecture offerts !

EXTRAIT DE RÈGLEMENT JEUX PRISMA MEDIA. Le règlement du jeu est disponible et peut être obtenu sur simple demande à l'adresse du jeu : PRISMA MEDIA - service Partenariats et Jeux - 13, rue Henri Barbusse, 92230 GENNEVILLIERS ou par mail à l'adresse : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Media et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Media. À défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Media.



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (50 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Directeur photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47),
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

Web Luca Andreolli (50 48).
Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85),
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécyuer (50 95).
Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynière (chef de studio, 50 56),
Durinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devau (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).
Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).
Comptabilité Carole Clément (45 14).
DIFFUSION
Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes
diffusion : Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes Bruno Recut (56 76).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD2017H1

1 > JE CHOISIS MON OFFRE
Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€30

par semaine
Soit un prélevement mensuel
de 5,80€ au lieu de 11,20€**

- Je recevrai l'autorisation de prélevement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

39€

au lieu de 81€**
Soit + de 50% de réduction

- Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

7 mois - 30 numéros

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme M

(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@:

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media.

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél* :

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance

A retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9
Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. *Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification ou de suppression des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit d'envoyer une boîte à envoi un e-mail au courriel à chiffre@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA. Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 GENNEVILLIERS. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.



PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)
Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)
Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)
Équipe commerciale : Farouk Mellouki (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)
Trading manager : Edith Pottier (65 09)
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubot (47 49), Digital : Karine Rielland (49 64)
Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING
Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). Responsable marketing : Lamya El Arabi (57 74)

Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr
VSD SNC, société en nom collectif au capital de
15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS
et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros :
prismashop.vsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063

Service gratuit
+ prix appel

Télétranger : +33 70992952 (depuis l'étranger/DOM-TOM, coût selon opérateur).
VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an DOM-TOM et
étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochure Fast Brochure
Imprim' vert par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :
0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/T de papier
M 1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :
0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépot légal : juillet 2017.
CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENÈVIEVE SIÉGEL
© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Prestatilis.



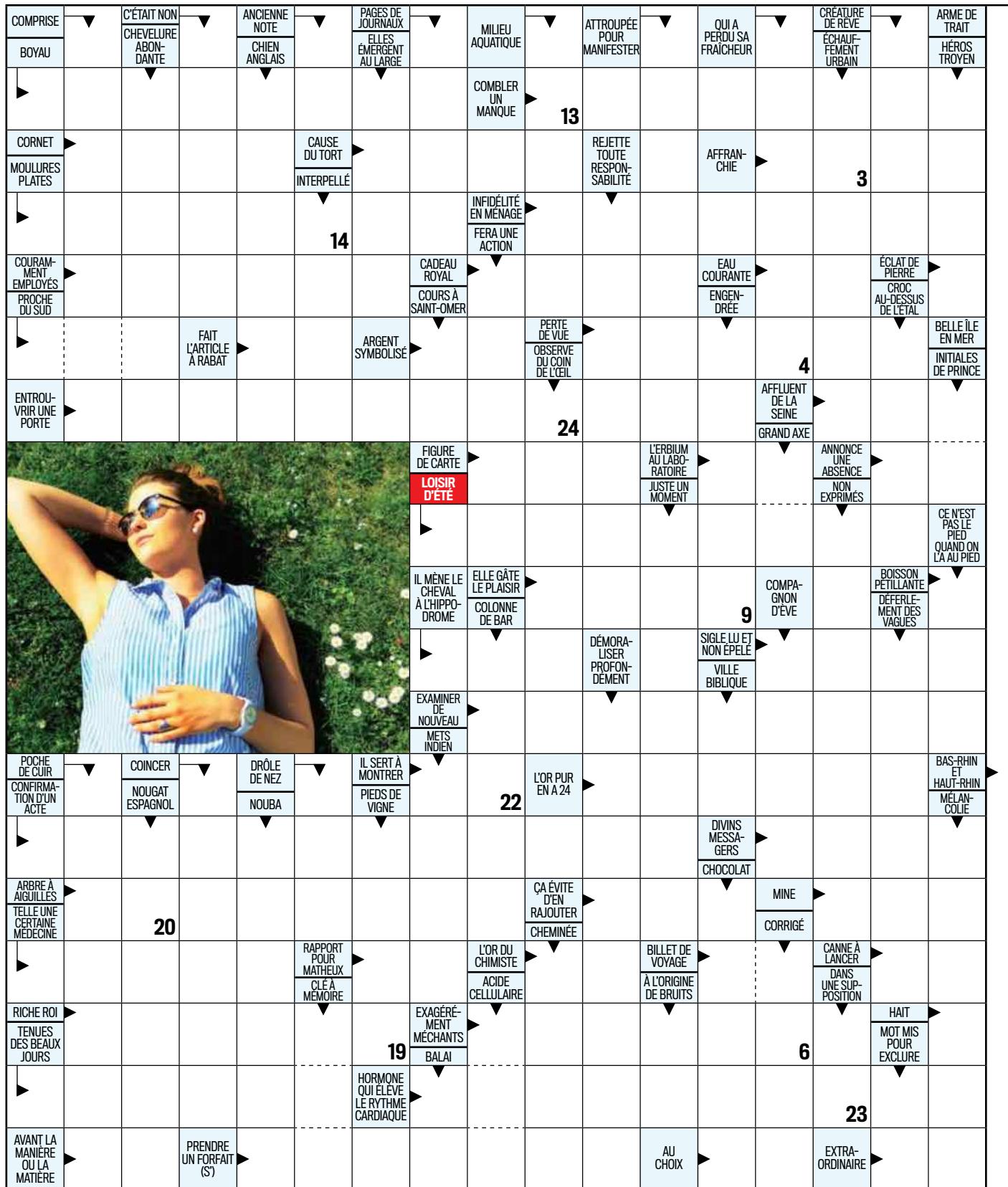
assurance la régulation publique mondiale
de la pubblicità



Cartell PEFC
pefc-france.org



Reportez les vingt-quatre lettres numérotées et trouvez une phrase en rapport avec l'été.



	FLEUR D'ARSENE		DEMANDEE LA MAIN TENDUE PRONOM REFLECHI		MOUVEMENT D'HALTE-ROPHILE		CONVIÉ DÉPLACE UN OBJET		ELLE FUME AT FIVE O'CLOCK		ARC OU ÉPÉE													
	OBTENIR SANS DEMANDER HOMMES DE RE								HECTARE															
					DONNER DE L'ALLANT APRÈS, IL Y A LE RETOUR																			
DISTANCE DE MANDARIN BOUT DE ROUTE	21		C'EST CA, OU LA PRISON ENTREMETS									PÉFIXE PRIVATIF DÉMON ESPIEGLE												
												CHEF SUDISTE EMPRISSONNES												
			IL PEUT REMETTRE LE COMPTEUR A ZERO																					
					EXPULSER BEL OISEAU																			
			EAU DORMANTE CUEILLI				RÉGIMENT D'INFANTRIE					POINÇONS C'EST BIEN LE DIABLE												
VÉHICULE À RAMES PÉRIODE				16	INSECTES PIQUEURS MARIN À BORD							DONC DITE												8
			CE QUE L'ON REND EN DERNIER ÉCOLE DES ELITES				SIGNE DU ZODIAQUE		ASSOMMÉ PAR LA NOUVELLE															
					ÉLOIGNÉE DU CENTRE		AIR QUI A SES AIRES					SOIGNE PRODUIT FINANCIER												ELLE EST LONGUE EN HIVER
BOÎTES À VIDER ANCESTRES	10											DES ENZYMES BONNES MEURS												ÉPONGÉE
					FAIRE UN REPLI			DIFFÉRENT DE L'ÉCOSSAIS UN SACRE LARRON																
			POISSONS VOISINS DE LA SARDINE CONTE									ILS BATTENT POUR VIVRE SERPENTE												
PRIS À LA GORGE COMME UN DIEU	15											BASSIN D'ÉCLUSE BUSTIER												2
			ATTIRANTES APPEL AU LOIN																					
					JOYEUX DRILLE POSSESSIF																			
APPRÉHENDE PAR LA POLICE							COMPOSITION EN MUSIQUE					AMATEUR DE FROMAGE SAPEUR-POMPIER												17
					PALMIER À NOIX				LE FAUCHÉ DE L'ÉTÉ			NÉCESSAIRE POUR CRYPTER												



SUDOKU

GRILLE N° 1

GRILLE N° 1			FACILE		
4	3	5	9	8	
		4 8 3			
7	8	5		4	6
5		3			
4	1	2	7	9	
		9		4	
2	7		3	1	8
		6 3 2			
3	9	1	6		4

GRILLE N° 2

GRILLE N° 2			MOYEN		
3	6	8			4
		7		2	
8		3		7	
1		7 6	9		
7	1	2		8	
4	8	9		6	
2		1			5
3		7			
9		2	7	4	

GRILLE N° 3

GRILLE N° 3			DIFFICILE		
		7			8
	3	5			
2	1	6	3		7
7	8		1	5	
5	6		9		1 4
1	2		7	8	
7	6	1 3	9		
	7		9		
3		8			

GRILLE N° 4

GRILLE N° 4			EXPERT		
		8 6 2			
3	9 5				1
6			8		9
	7			9	
3	1		9		7 5
4			5		
8	2			9	
1		4 8	7		
	5 3 9				

TAKUZU

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doivent contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple :

1	0
0	
1 1	0

▼

0 1 1 0
1 0 0 1
0 0 1 1
1 1 0 0

FACILE

0	0	1
1	1	
1	0	1
0	0	
1 1	0	
1	1	1

MATOKU

Placez dans chaque case un chiffre de 1 à 4 (grille facile) ou de 1 à 6 (grille difficile). Il ne peut y avoir deux fois le même chiffre sur une ligne ou colonne. Le chiffre inscrit en haut à gauche de chaque bloc est le résultat de l'opération (addition, soustraction, multiplication ou division) effectuée avec les chiffres du même bloc.

GRILLE N° 1

6x		4x	
1	7+		2x
2-	6x		
	4x		3

FACILE

GRILLE N° 2

2-	8+	3/	6+
8+		4x	7+
9+	8+	3/	2
		2-	72x
3+	20x		3
	180x		

DIFFICILE

KEMARU

Une grille est composée de zones de 1 à 5 cases entourées de gras.

- Complétez la grille avec les chiffres manquants sachant qu'une zone d'une case contient forcément le chiffre 1, une zone de deux cases contient les chiffres 1 et 2, une zone de trois cases contient les chiffres 1, 2 et 3, etc.
- Deux chiffres identiques ne peuvent être placés côte à côte, ni en diagonale.

Exemple :

2		1
4		
	5	
	3	

>

2	1	2	1	3
3	4	3	4	2
1	5	2	5	1
2	3	1	3	4

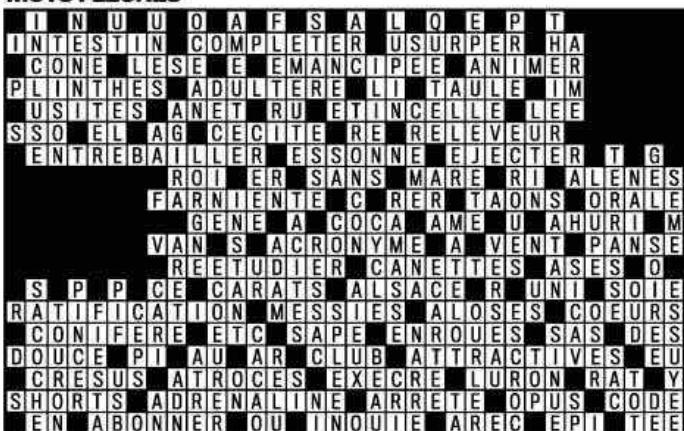
FACILE

		1		
			3	
	4		1	
			2	
			3	
				5

ETE

solution des jeux

MOTS FLÉCHÉS



La phrase est : Admirer le coucher du soleil.

KEMARU

1	2	3	4	1	2
5	4	1	2	5	3
1	3	5	3	4	1
2	4	2	1	2	3
5	1	5	3	4	1
4	3	2	1	5	2
2	1	4	3	4	3
4	3	2	1	5	2

TAKUZU

1	0	1	0	1	0	1	0	0	1
1	0	1	1	0	1	0	0	1	0
0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
1	1	0	0	1	0	1	1	0	0
0	0	1	0	0	1	1	0	1	1
0	0	1	1	0	1	0	1	1	0
1	1	0	0	1	0	1	0	0	1
1	1	0	0	1	0	0	1	1	0
0	0	1	1	0	1	0	1	0	1
0	1	0	1	0	1	1	0	1	0

MATOKU

GRILLE N°1

3	2	1	4
1	4	3	2
4	3	2	1
2	1	4	3

FACILE

GRILLE N°2

6	4	2	3	1	5
3	5	6	4	2	1
4	6	3	1	5	2
5	2	1	6	4	3
2	1	4	5	3	6
1	3	5	2	6	4

DIFFICILE

SUDOKU

GRILLE N°1

4	2	3	7	5	6	9	8	1
1	9	6	4	8	3	2	5	7
7	8	5	2	9	1	4	3	6
9	5	8	3	7	4	1	6	2
6	4	1	5	2	8	7	9	3
3	7	2	1	6	9	8	4	5
2	6	7	9	4	5	3	1	8
8	1	4	6	3	2	5	7	9
5	3	9	8	1	7	6	2	4

FACILE

GRILLE N°2

7	3	6	2	8	9	5	1	4
1	9	5	7	6	4	2	3	8
8	4	2	5	3	1	6	7	9
3	1	8	4	7	6	9	5	2
6	7	9	1	5	2	4	8	3
2	5	4	8	9	3	1	6	7
4	2	7	6	1	8	3	9	5
5	6	3	9	4	7	8	2	1
9	8	1	3	2	5	7	4	6

MOYEN

GRILLE N°2

6	3	1	9	7	4	5	2	8
8	9	7	3	2	5	4	6	1
4	5	2	1	6	8	3	9	7
2	7	8	4	3	1	6	5	9
5	6	3	8	9	7	2	1	4
9	1	4	2	5	6	7	8	3
7	8	6	5	1	3	9	4	2
1	2	5	7	4	9	8	3	6
3	4	9	6	8	2	1	7	5

EXPERT

GRILLE N°4

4	9	1	8	6	2	5	3	7
2	8	3	9	5	7	4	6	1
5	7	6	4	1	3	8	2	9
6	2	5	7	8	1	3	9	4
3	1	8	6	9	4	2	7	5
9	4	7	3	2	5	6	1	8
8	5	2	1	7	6	9	4	3
1	3	9	2	4	8	7	5	6
7	6	4	5	3	9	1	8	2

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7 W.A.S.TÉLÉ
 Médiums purs Appeler le 13232

3232 Service 0,60€/min + prix appel
 En privé + CB sécurisé 15€/10 min + 5€/min

Photo réelle - RCS 51272975-BH0007

Katleen VOYANCE PRIVÉE à partir de 14€ les 10 min - RCS 01 70 92 54 56
 Voyance et Astrologie 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - RCS 00014

NYNA MEDIUM 01 76 24 05 05 à partir de 5 euros VOYANCE PRIVÉE
 ou 0892 704 703 VOYANCE SANS CB Depuis 25 ANS

0 89X XXXX XXXX 0 89X XXXX XXXX Service max 100€/min + prix appel

MAMOU CABINET DE VOYANCE CÉLESTE VOYANT MEDIUM
 Grand spécialiste des problèmes d'affection sur ses origines officielles et son rôle dans l'évolution de votre vie. Ses conseils apportent le réconfort dont vous avez besoin pour faire face à vos difficultés. Résultats 100% garantis - Déplacement possible - Réservation recommandée - Travail par correspondance

07 85 22 57 50 MAD2013 RCS : 000003

Christine Haas LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT 08 92 69 20 20 Consultation sans attente 01 78 41 53 05- Par SMS envoyez PRIVÉ au 71777 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS 0 892 692 020 Service 0,40€/min + prix appel

MARION VOYANCE DONS DE NAISSANCE 08 92 68 35 36 PREDI au 73400 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS RC 390 944 429 - 0 992 683 538 (Service 0,50€/min + prix appel) - Dfotolia - Dfotolia.com

0 89X XXXX XXXX 0 89X XXXX XXXX Service max 100€/min + prix appel

Le MEILLEUR de la VOYANCE 04 97 23 61 33 1€/10min + 4,50€ min sup Sans attente - Direct - Efficace

DEMAIN 01 71777 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS RC3904429 - 0 992 683 573 (Service 0,50€/min + prix appel) - Dfotolia - Dfotolia.com

100% DUOS illimités 08 95 700 161 CELIB 01 62277 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS ELLES TE FONT LA TOTALE AU TEL EN DIRECT 0895 700 214 RETROUVÉES EN TÊTE À TÊTE 01 70 94 00 18

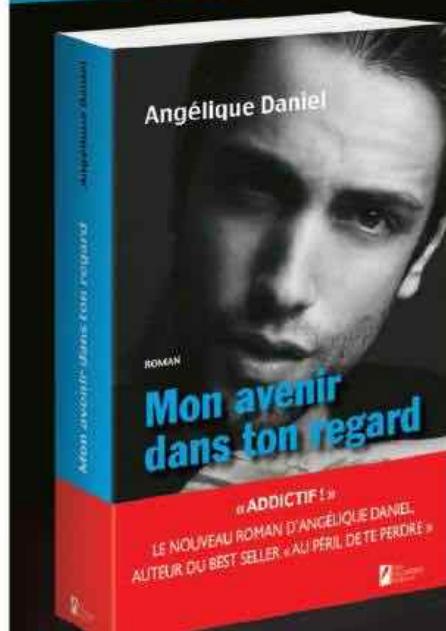
ELLES TE DONNENT UN MAX DE PLAISIR DIRECT 08 95 700 644 INTIME au 62277 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS ROMANCE 0,99 €/min Service 0,40€/min + prix appel

Tout le meilleur de la Voyance 0892 68 73 73 AUSSI PARISiens ENVOYEZ DIRECT au 73400 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS RC3904429 - 0 992 683 573 (Service 0,50€/min + prix appel) - Dfotolia - Dfotolia.com

CHUTTE ! ECOUTEZ Confessions intimes jamais entendues 08 95 226 767 POUR EROTIC 01 63369 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS RC3904429 - 0 992 683 573 (Service 0,50€/min + prix appel) - Dfotolia - Dfotolia.com

GAY BI POUR RDV Mots cher avec mesca de votre ville en DUO 08 95 700 800 HOM 01 61155 * 0,99 €/min Service 0,40€/min + prix appel

0 89X XXXX XXXX 0 89X XXXX XXXX Service max 100€/min + prix appel



ADDICTIF !

Un bad boy bien différent des autres dont l'histoire est aussi une leçon de vie et d'espoir.

Disponible en librairie et en version e-book

Les Nouveaux Auteurs

Télévision 1977



PHOTOS: D.R. - FRANCETÉLÉVISION

Écran noir et nuits blanches

C'est, avec « Thalassa », l'un des programmes nés après l'ORTF qui sont toujours diffusés.

Au commencement il y avait les yeux, les yeux des plus grandes vedettes du cinéma : Marlon Brando (2) suivi de Marlene Dietrich, les deux premiers, les plus fastoches et puis ça s'est corsé. Bourvil ? Chaplin ? Peter Lorre ? Une chose est sûre : surmontée d'une frange courte, la toute dernière paire appartient à Audrey Hepburn. C'était il y a quarante ans. Née de l'implosion de l'ORTF, France Régions 3 affiche 2 petits printemps et une volonté d'être LA chaîne du cinéma, de tous les cinémas. Y compris de ces classiques en noir et blanc que le P-DG de l'époque, Claude Contamine, décide de programmer chaque dimanche vers 22 h 30. L'affaire est confiée au passionnant Patrick Brion (3), historien du septième art, pour la présentation en « off », et à Francis Lai pour

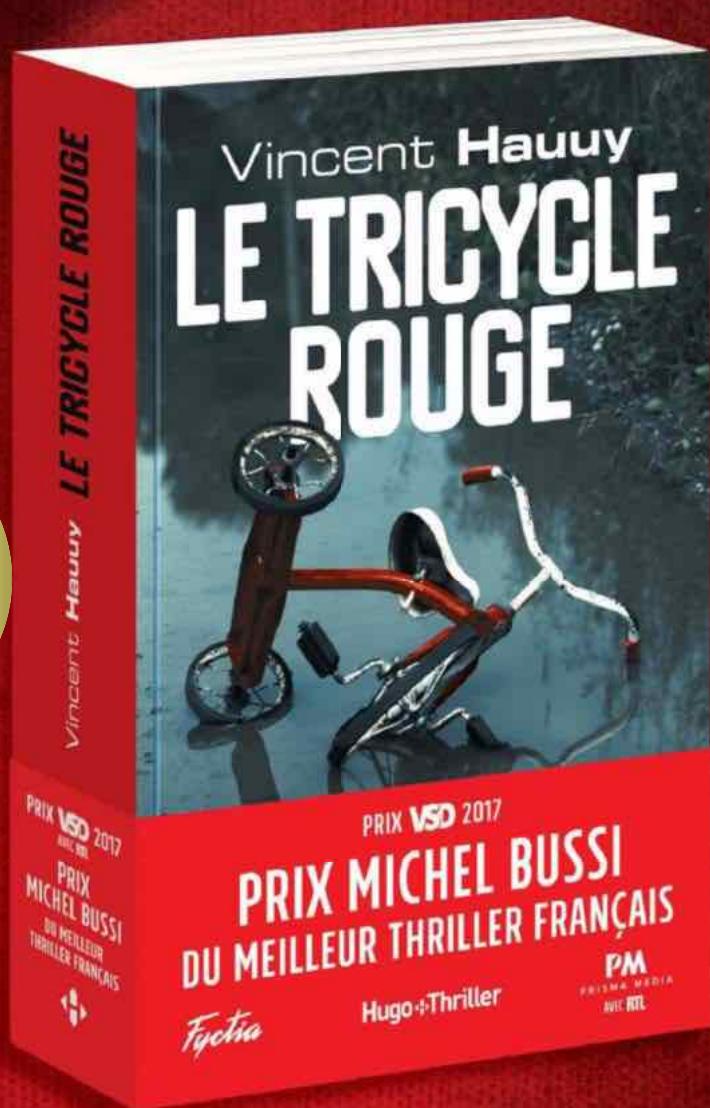
la musique. « Cinéma de minuit » est née et, plus de quarante ans plus tard (lancement officiel en 1976), est toujours diffusée le dimanche soir sur la même FR3, ce qui en fait l'un des plus anciens programmes de la télé française. Le deuxième générique de l'émission est sans doute le plus saisissant : dix gros plans puis un dézoo-mage en deux temps pour saisir l'intégralité de l'image : une scène du tournage des *Contrebandiers de Moonfleet*, de Fritz Lang, avec Stewart Granger, George Sanders et Viveca Lindfors (1). Depuis trente ans, le générique « des couples » l'a remplacé (4, Vivien Leigh et Clark Gable dans *Autant en emporte le vent*). Mais toujours sur la même triste mélodie de Francis Lai depuis longtemps réduite à un duo violoncelle-guitare sèche, suivie de la présentation monocorde de l'inoxydable Patrick Brion. **FRANÇOIS JULIEN**

prix du **Thriller** **VSD**

MICHEL BUSSI A ADORÉ
CE POLAR TRÉPIDANT.
NOUS AUSSI !
FEMME ACTUELLE

PLUS
DE 20 000
LECTEURS DÉJÀ
CONQUIS

LA RÉVÉLATION FRISSON DE L'ÉTÉ



Fyctia

Hugo-Thriller
www.hugothriller.com



PM
PRISMA MEDIA

RTL

LAURA EST NULLE EN CUISINE



MAIS GRÂCE À L'INTERNET PAR SATELLITE, ELLE PARTAGE SES CONSEILS GOURMANDS AVEC LE MONDE ENTIER.

Aujourd'hui, pas besoin d'ADSL ou de fibre optique pour surfer en Haut-Débit ! Avec l'Internet par Satellite, **bénéficiez immédiatement d'une connexion performante, où que vous soyez en France métropolitaine**. Avec des débits théoriques en réception jusqu'à 22 Méga, profitez enfin de toutes les richesses qu'Internet peut vous offrir : navigation rapide, consultation de musiques, de vidéos, réseaux sociaux, achats en ligne, création de site Internet... Bref : tout devient possible avec le Haut-Débit par Satellite.

L'Internet par Satellite inclut également le **téléphone illimité vers les fixes en France** (ou même vers les mobiles et destinations internationales) et la **réception TV***. Vous disposez alors d'un service complet et cela, dès 36€90/mois !

3420
(appel non surtaxé)
www.nordnet.com

.nordnet.
nos solutions Internet vous ouvrent le monde